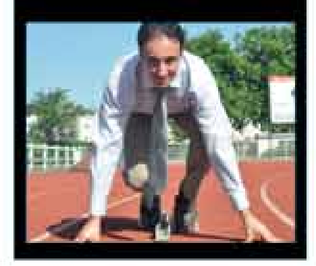
7 à Poitiers

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 14 au mardi 20 juillet 2010 >> www.7apoitiers.fr >> N° 42



Culture
L'été en pente douce
P. 17-18

Le groupe Sweet Mama

À nos lecteurs

L'été sonnant à sa porte, « 7 à Poitiers » s'offre une pause de cinq semaines. Pendant cette période, vous aurez toujours la possibilité de consulter le site www.7apoitiers.fr pour des infos en direct et l'essentiel des programmations culturelles et cinématographiques du département. Nous vous donnons rendez-vous le 24 août pour de nouvelles aventures « papier ». Bonnes vacances à tous.

clic-claque

A chaque été suffit sa peine. Cette année, le grand feuilleton « made in Poitiers » a la voirie pour théâtre et les bus de Vitalis pour têtes d'affiche. A peine les premiers épisodes sont-ils sortis des studios municipaux que le spectateur a déjà les neurones en vrac.

Quand les transports en commun ne savent plus où donner de la tête, ce sont les usagers qui perdent la boule. L'habitude n'aime pas le contre-pied. Pour le coup, on est servi. Le cœur de Poitiers a les artères bouchées. Et ça fait mal. Surtout pour le porte-monnaie des résistants de l'automobile, qui n'ont pas encore compris que l'accès à l'hypercentre leur brûlerait les ailes.

Cet été plus que jamais, les papillons seront de sortie. La chrysalide a déjà explosé, avec plus de deux cents PV distribués pour stationnements illicites, en des emplacements encore autorisés au soir du printemps.

Le scénario est déroutant. La suite ne s'annonce pas plus engageante. Deux ou trois semaines de congés ne suffiront sans doute pas aux « motorisés » du centre-ville pour oublier l'évidence : à Poitiers, le règne du tout-piéton est définitivement en marche.

Nicolas Boursier

finances

Les millions « perdus » du Département



Le Préfet Bernard Tomasini, Claude Bertaud ainsi que les parlementaires Alain Claeys et Jean-Pierre Raffarin en pleine discussion animée... Evoquent-ils les rapports d'argent entre l'Etat les collectivités locales ?

Le Conseil général de la Vienne réclame 160 millions d'euros à l'Etat. Cette somme correspond à des transferts de compétences dans le domaine social. L'opposition crie au scandale, la majorité hausse le ton.

Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

« *Oserais-je vous dire que je suis d'accord avec vous ?* » D'ordinaire peu enclin à sortir de son devoir de réserve, le Préfet de la Vienne et de la Région, Bernard Tomasini, a fait une entorse à la règle, vendredi 2 juillet, devant l'assemblée départementale. En marge du bilan des services de l'Etat dans la Vienne en 2009, l'intéressé a clairement « *manifesté son soutien* » à l'initiative du Département dans le bras de fer qui l'oppose à... l'Etat. En jeu ? Récupérer 160 millions d'euros au titre d'un préjudice financier vieux de huit ans et portant sur des transferts de compétences en matière d'action sociale (allocation personnalisée d'autonomie, revenu de solidarité active...).

En clair, l'Etat a doté les Départements de prérogatives, sans lui octroyer les moyens financiers afférents. « *J'alerte mes collègues depuis 2008,* acquiesce le président du Conseil général. *Sur 2008 et 2009, la facture s'élève à 57 millions d'euros. Et, en 2010, on ne sera pas loin de 35 millions d'euros...* » Dans le contexte budgétaire actuel, l'heure est à la mobilisation « active ». Le recours aux parlementaires du département ayant échoué, le patron du « CG » se dit « *ouvert* » à une saisine du conseil constitutionnel. « *Je n'y suis pas opposé, même si l'Association des départements de France nous a laissé entendre qu'un projet de loi pourrait être déposé sur le bureau du Sénat dans les semaines à venir.* »

▶ Le Futuroscope à la rescousse ?

Quelle que soit la méthode, Claude Bertaud exige un règlement du différend « *avant la fin de l'année 2010* ». L'opposition se montre encore plus virulente et réclame un recours immédiat à la voie judiciaire. « *Le problème est crucial et déterminant pour l'avenir des conseils généraux* », plaide Gérard Barc, chef de file du groupe des élus de Gauche. Au point d'assombrir celui de la Vienne ? De « *naufrage financier* », il n'est « *pas question* », selon le patron de l'exécutif. Au moins en 2010. « *Je suis plus inquiet pour 2011, 2012 et 2013...* »

Sachant que les dépenses d'action sociale croissent chaque année de 6 à 6,5%, une question brûle les lèvres : la cession des parts du Département dans la SEM Futuroscope constituera-t-elle un ballon d'oxygène pour les finances publiques ? Claude Bertaud l'exclut formellement. « *Cette somme servira à réaliser des investissements...* » CQFD.

Un précédent avec la Cap

Chacun a encore en mémoire le conflit ouvert entre la Communauté d'agglomération de Poitiers et l'Etat au sujet de la fameuse redevance « France Télécom ». Après plusieurs années de bras de fer et un manque à gagner de 2,4 millions d'euros, la collectivité a failli par récupérer une subvention spéciale de 2,5 millions d'euros en 2009. En son temps, Jacques Santrot (ancien maire de Poitiers) s'était même payé une page de publicité dans Le Monde pour dénoncer le « *racket organisé de l'Etat* ».

7 à Poitiers conclut sa série sur le fonctionnement de la justice poitevine par la juridiction des mineurs et ses spécificités.

justice

Les mineurs face à leurs responsabilités



En 2009, 280 délits commis par des mineurs ont été jugés à Poitiers

Depuis la Seconde Guerre mondiale, la justice traite différemment adultes et mineurs. Loin de déclarer ces derniers irresponsables, les juges privilégient les mesures éducatives pour des jeunes « en construction » qui ont le droit à une deuxième chance.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Les mineurs ne sont pas des justiciables comme les autres. L'ordonnance du 2 février 1945 fixe très clairement les « règles du jeu ». Jusqu'à l'âge de 18 ans, les individus sont réputés « en construction ». À partir de 13 ans, ils peuvent être emprisonnés, tandis que, dès 10 ans (parfois plus tôt après expertise), la justice considère les enfants pénalement responsables. En d'autres termes, ils disposent alors d'un discernement suffisant pour différencier le bien du mal.

▶ DÉLINQUANT OU EN DANGER

En découlent un traitement judiciaire particulier et de nombreux acteurs spécifiques.

« *L'évaluation des mineurs et de leur environnement constitue la base de notre action*, explique Laurent Roulaud, substitut du procureur en charge des mineurs. *Nous nous occupons aussi bien des mineurs délinquants que des enfants en danger. Le juge pour enfants intervient donc au moment de sanctionner les auteurs de délits et de contravention de cinquième catégorie. Mais il statue également sur le placement forcé des jeunes maltraités par leurs parents.* »

▶ MESURES ÉDUCATIVES

Dans ce dispositif, les mesures éducatives ont la priorité. Voilà pourquoi près de la moitié des 900 procédures enclenchées par le parquet aboutit à des sanctions alternatives plutôt qu'à des poursuites pénales (voir ci-dessous). De la même façon, les éducateurs de l'Aide sociale à l'enfance (service du Conseil général, partenaire de la justice) privilégient les moyens de restaurer de bonnes relations entre parents et enfants. « *Lorsque des présomptions de violences physiques nous sont signalées, l'éloignement des enfants est décidé dans les trois jours. Pour des questions d'hygiène ou de déscolarisation, un éducateur cherche à améliorer les choses* », souligne l'homme de loi. La séparation reste la pire des solutions.

Des mesures alternatives et éducatives

Les mineurs ne peuvent pas être envoyés au centre éducatif fermé du Vigeant avant l'âge de 13 ans. L'incarcération provisoire en attendant le jugement ? Impossible. Et bien sûr, les enfants ne subiront jamais une peine d'emprisonnement au sein du centre pénitentiaire d'Angoulême (le seul de la région à posséder un quartier pour mineurs). En revanche, le parquet peut, pour tous les jeunes jusqu'à 18 ans, privilégier une mesure alternative aux poursuites judiciaires.

Le substitut du procureur dispose d'un large panel de sanctions graduées. La plus efficace demeure la « réparation pénale ». Un adolescent brisant la clôture de son voisin devra la réparer ou exécuter d'autres travaux chez lui.

Le parquet peut aussi convoquer le délinquant et ses parents pour un rappel à la loi ou l'obliger à effectuer un stage de sensibilisation aux dangers de la drogue. La protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) propose enfin des « stages de citoyenneté ». « *L'auteur de l'infraction rencontre des associations de victimes et un officier de police. Il assiste à une audience de tribunal correctionnel. Au bout de trois jours, il finit par prendre la parole afin d'évaluer sa prise de conscience* », raconte Laurent Roulaud. En cas de récidive, c'est le tribunal.

LES CHIFFRES

Effectifs et contencieux

Un magistrat du siège professionnel et deux assesseurs (ex-enseignants ou éducateurs) composent cette juridiction. En 2009, le substitut du procureur en charge des mineurs a pris 1 653 mesures de protection à l'égard des enfants en danger (+3%). D'autre part, 280 délits commis par des mineurs de moins de 16 ans ont été jugés (-17%). La cour d'assises des mineurs n'a statué que sur une seule affaire.

SIGNALEMENT

L'école partenaire

En avril dernier, le parquet de Poitiers a signé une convention de partenariat avec l'inspection académique. L'objectif ? Former les chefs d'établissement au repérage des mineurs en danger et savoir qui prévenir en cas de délit constaté. Dans la Vienne, les proviseurs possèdent tous le numéro de portable de Laurent Roulaud, substitut du procureur en charge des mineurs. Pour une meilleure réactivité. Ecoles, hôpitaux, collectivités... Le parquet de Poitiers multiplie les conventions pour améliorer le signalement et assurer le suivi des enfants. 700 cas de maltraitance ont été signalés en 2009.

ACCOMPAGNEMENT

Avocats et parents présents

Le délinquant mineur doit obligatoirement être accompagné d'un avocat, quelle que soit la procédure. L'association Avoc'enfants (05 49 88 77 38) s'est spécialisée dans les affaires concernant des mineurs. Pour info, les parents doivent assister à toutes les comparutions. Leur absence peut être sanctionnée.



polémique

Chilvert vent debout

Des habitants du quartier de Chilvert sont très remontés contre un projet immobilier qui doit s'ériger sous leur nez.

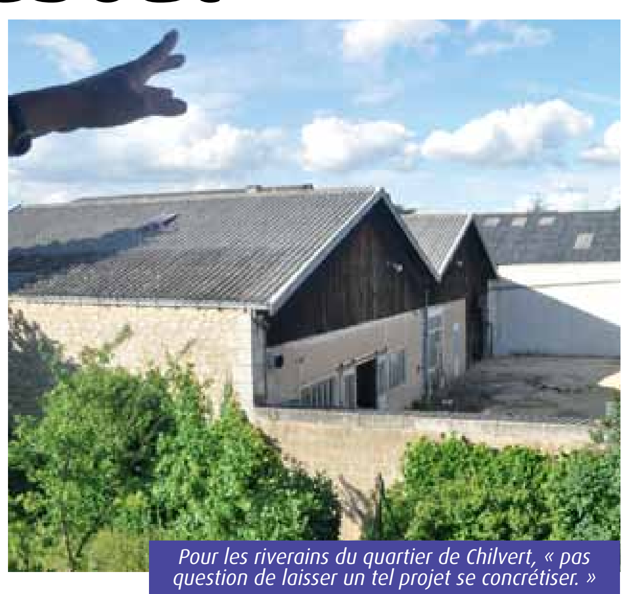
■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

« *Je vous ai reçus dans mon bureau, vous m'avez beaucoup insulté... et je vous ai un peu expliqué la situation.* » Bernard Cornu n'est pas homme à s'emporter, mais il n'y tient plus. Depuis plus d'une heure, les propos sont tous plus durs les uns que les autres. Des paroles désobligeantes fusent. La tension est palpable. Entre les élus de Poitiers, Bernard Cornu, adjoint à l'Urbanisme, et Eliane Rousseau, sa consœur de la Voirie, et les riverains de la rue de l'Epée, le conflit semble avoir atteint un point de non-retour.

Rappel des faits. Février 2010, des habitants de la rue de l'Epée apprennent par hasard qu'un projet immobilier va voir le jour en lieu et place de l'actuel dépôt d'une entreprise de pompes funèbres. Celle-ci a vendu sa parcelle de 1 700 m² à un promoteur immobilier (SARL IDL). Rapidement, les riverains réagissent, écrivent des lettres, prennent contact avec le service d'urbanisme de la Ville. Des tracts circulent. Une pétition est lancée.

▶ SITUATION BLOQUÉE

Cinq mois plus tard, la colère n'est pas retombée. Les tensions sont même encore vives. « *Ce projet, sur trois niveaux, avec vue plongeante sur nos jardins, n'est pas du tout en harmonie avec les maisons du quartier* », martèlent Michèle Jacquemin et Danielle Saintout. Ces deux passionarias croisent le fer avec le promoteur et la municipalité, coupable, selon elles, « *d'avoir laissé passer un permis de construire inadapté au quartier* ». « *Avec une telle résidence,* se rengorgent-elles, *nous perdrions de notre tranquillité et de notre intimité.* »


Pour les riverains du quartier de Chilvert, « pas question de laisser un tel projet se concrétiser. »

Au-delà du projet immobilier, les riverains dénoncent aussi les difficultés de circulation à venir. « *Vingt-deux appartements, ce sont quarante véhicules de plus dans la rue de l'Epée, matin, midi et soir.* »

Aujourd'hui, la situation est bloquée et le dialogue rompu avec le promoteur. Les riverains ont même attaqué en justice les permis de démolir et de construire. « *L'essentiel, c'est de gagner du temps* », se consolent les habitants du quartier, plus que jamais déterminés à combattre.

vite dit

URBANISME

506 logements réhabilités à Saint-Cyprien

Le bailleur social Sipéa Habitat a lancé, la semaine dernière, un vaste chantier de réhabilitation de 506 logements du quartier Saint-Cyprien. Ces travaux, échelonnés sur trois ans et demi, porteront sur le remplacement des menuiseries et des volets roulants, le renforcement de l'isolation, la pause de nouveaux radiateurs, le couplement des chauffe eau-gaz avec le solaire, la mise en place d'éviers avec poubelles de tri sélectif, l'installation de revêtements de sol anti-bruit ou encore l'isolation des colonnes d'eaux usées... L'opération, dont le montant est estimé à 15M€, sera prolongée par l'aménagement d'un immeuble intergénérationnel et d'une douzaine de maisons de ville pour un coût global de 40M€.

vite dit

COMMERCE

Ils rachètent le bar des Templiers
L'association des commerçants et professionnels de la place des Templiers, à Beaulieu, vient de se lancer un défi atypique : racheter la licence du bar-PMU local « Le Saint-Cloud », placé depuis mars en liquidation judiciaire, et faire revivre le commerce. *« Cet établissement avait un rôle social important à tenir »*, expliquent les membres de l'association. Sa disparition pouvait également entraîner, à terme, une baisse d'activités des commerces environnants. Une extrémité à laquelle l'association ne veut pas se résoudre. Après avoir racheté la licence, puis le mobilier du bar aux enchères et après avoir, enfin, convaincu le propriétaire des murs, Logiparc, d'effectuer des travaux de rénovation, elle s'est mise en chasse d'un nouveau gérant.

solidarité

De Poitiers à Nairobi

Amélie, Aurore et Lucas sont responsables Scouts et Guides de France à Poitiers depuis trois ans. Du 25 juillet au 20 août, ils seront en mission dans un bidonville de la capitale kényane.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

De leur engagement suintent depuis toujours l'envie de la découverte et le culte de l'altruisme. Lucas Guérard et ses amies Amélie et Aurore Le Frêche ont été élevés dans l'esprit du scoutisme et de cette devise originelle : « Sois prêt ». Eux le sont. Plus que jamais.
Cette année, le trio a décidé de troquer ses habituelles vacances estivales contre un projet humanitaire au Kenya. Du 25 juillet au 20 août, dans le souffle du rassemblement mondial des Scouts (Moot) organisé à Nairobi, ces jeunes Poitevins de 21 et 22 ans seront à pied d'œuvre pour éclairer l'horizon éducatif de pensionnaires du Kibera Girls Center. *« Ce centre,* explique Lucas, *accueille des jeunes filles de 15 à 20 ans qui ne peuvent poursuivre leurs études secondaires, faute d'argent pour payer leur inscription. »*

▶Soutien informatique
Pendant un an, jusqu'à l'obtention du diplôme de fin d'études, ledit centre assure scolarité et ateliers professionnalisants à ses résidantes. Mais les moyens manquent.
« Surtout les outils informatiques », poursuit Lucas. C'est là le cœur de son projet : soutenir le Kibera Girls Center par la dotation de matériels et l'initiation de ses étudiantes aux logiciels de base. *« Pour l'instant, nous avons récupéré trois ordinateurs portables, mais nous espérons en emmener davantage,* sourit Lucas. *Sur place, nous avons non seulement prévu de donner des cours, mais aussi de créer un logo pour l'école. Et de vivre selon les coutumes du pays, car telle est aussi notre motivation. »*


Lucas est prêt à venir en aide aux jeunes filles de Nairobi.

Les Scouts poitevins sont déjà assurés de participer à de nombreuses activités, comme le jardinage, la fabrication de sacs à partir d'emballages ou encore la préparation de briquettes pour l'aménagement d'un four solaire.
Leur projet a pu être mis sur pied grâce à de menues subventions et l'aide de quelques sponsors. Mais il peut encore s'enrichir de vos dons. Pensez-y !

Contacts : Lucas Guérard. 06 61 49 05 02. lu_gue@hotmail.com



consommation

A vos paniers !

Depuis fin mai, une nouvelle Association pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap) a vu le jour. Présente chaque semaine à la Maison des étudiants de Poitiers, le Chaudron d'Or distribue déjà ses paniers de fruits et légumes à trente-sept familles.

■ Charlotte Hajdas
redaction@7apoitiers.fr

Entre bitume et terres agricoles, il y a deux mondes que le Chaudron d'Or tente de réconcilier. Pour preuve, tous les vendredis soir, le parking de la Maison des étudiants, sur le campus universitaire, prend des allures de jardin potager, avec approvisionnement direct en fruits et légumes pour trente-sept familles citadines.
Créée en octobre dernier et fonctionnel depuis fin mai, l'association est née d'une rencontre entre une bande de copains et Jean Charry, maraîcher à Adriers. *« Ensemble nous avons voulu accompagner et soutenir Jean dans son activité. Nous proposons à des familles des légumes bio, de saison et cultivés à proximité »*, explique Véronique Pailloux, présidente de l'association. Pour autant, on ne trouve pas que des fruits et légumes dans les paniers proposés par le Chaudron d'Or. Fromager, éleveur de volailles, de lapins, de bovins et d'escargots, et boulanger alimentent régulièrement l'Amap. *« Nous souhaitons élargir la gamme de produits pour nos amapiens. »*
Le concept vous séduit ? Alors, dépêchez-vous, l'association limite à quarante paniers hebdomadaires sa production. Les retardataires devront patienter sur liste d'attente…

Amap, qu'ès aco ?

Une Amap permet d'établir un partenariat entre des consommateurs et une ferme locale. Chaque adhérent s'engage à acheter un panier de légumes toutes les semaines pendant un an. Plus d'informations sur le site www.amap-duchaudrondor.fr. Quand ? Tous les vendredis de 17h15 à 18h45, devant la Maison des étudiants, avenue du Recteur Pineau, à Poitiers.

repères

TÉMOIGNAGE

« C'est meilleur qu'au supermarché ! »
Mère d'une famille de trois enfants, Cécile est une amapienne du Chaudron d'Or. *« Nous avons décidé de devenir adhérents pour soutenir l'agriculture qui est au plus mal en ce moment,* reconnaît-elle. *C'est une démarche à la fois solidaire et écologique. Grâce à notre adhésion, on fait vivre les exploitants de la région en supprimant les intermédiaires. Les produits sont bio, de qualité et pas plus chers qu'en grande surface. En plus, on connaît leur provenance. »*
Gwendoline, l'aînée des trois enfants de Cécile, estime de son côté que l'Amap permet de *« découvrir des légumes qu'on ne mange pas souvent »*. Elle ajoute : *« Ils n'ont pas le même goût qu'au supermarché… C'est vraiment meilleur ! »* La vérité sort de la bouche des enfants.

épiceries

La solidarité dans l'assiette

La Cap compte sur son territoire neuf épiceries solidaires. Un chiffre qui confirme que la précarité augmente.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

La crise est bien là. Dure et implacable. La hausse du chômage en est le thermomètre le plus médiatique. Logiquement, la précarité gagne elle aussi du terrain. Alain Claeys l'a confirmé récemment en inaugurant la neuvième épicerie solidaire de l'agglomération, Le Trait d'Union, basée au Local, dans le centre-ville de Poitiers.

▶ + 36% DE BÉNÉFICIAIRES EN UN AN

En 2008, les épiceries sociales de Grand Poitiers avaient reçu 700 familles. En 2009, ce chiffre a bondi à plus de 950, soit une hausse de 36%. *« La progression préoccupante de la précarité, notamment celle des travailleurs pauvres, engage les pouvoirs publics et les associations à développer de nouvelles formes d'accompagnement de ces populations »*, explique Alain Claeys. L'inauguration de la nouvelle épicerie solidaire de Grand Poitiers répondra donc à la demande de familles en grande difficulté économique : des familles avec un ou plusieurs enfants ou monoparentales, des personnes isolées et des travailleurs précaires. Chaque bénéficiaire paiera les produits à 10% de leur valeur. Afin d'accompagner la solidarité, en 2010, Grand Poitiers soutiendra les neuf épiceries solidaires à hauteur de 72 000 €, soit 12 000 € de plus qu'en 2009. Un signe des temps.

L'académie des 9

- Le Trait d'Union, Le Local : 05 49 62 84 83
- Les 4 saisons, CSC La Blaiserie : 05 49 52 17 00
- Go Elan, Rune Ernest Pérochon : 05 49 37 94 81
- Pom'Cassis, Les Trois-Cité : 05 49 01 21 55
- L'Eveil, Les Couronneries : 05 49 45 91 58
- Fleurs de Buis, Buxerolles : 05 49 01 05 89
- En toute saison, Chasseneuil : 05 49 11 35 91
- Panier Garni, Migné-Auxances : 05 49 51 71 02
- Le Panier vouneuillois : 05 49 36 10 20

vite dit

SIDA

« ID » poursuit le combat



Le drame d'Haïti ne doit pas faire oublier l'Afrique. Et particulièrement les actions que conduit Initiative Développement depuis plus de 15 ans sur le continent le plus pauvre du monde. La lutte contre le sida reste une des préoccupations d'ID. Entre autres au Togo, où l'association poitevine mène des opérations de prévention. Aujourd'hui, 3% de la population du Togo est contaminée par le Sida. L'espérance de vie ne dépasse pas 50 ans et les dépenses de santé atteignent 9 $ par habitant et par an contre plus de 2 200 $ pour un Français. Aussi, via le Centre de réflexion et d'initiative pour la promotion de la santé, Initiative Développement tente d'endiguer ce fléau. *« Notre partenaire offre services et soins gratuits à plusieurs centaines de personnes affectées par la maladie et qui vivent dans une extrême pauvreté. Concrètement, sur le terrain, l'unité de prise en charge suit près de 750 personnes, dont 82 enfants, assure le dépistage, apporte un soutien psychologique et permet aux patients d'accéder au traitement via la trithérapie. »* Consciente de l'enjeu, l'association ID collecte des fonds afin d'intensifier ses actions et appelle à la générosité des Poitevins.

Contact : 05 49 60 89 66

société

Les femmes et la précarité

Selon la dernière étude statistique de l'Insee, 14% de la population de Poitou-Charentes vivrait en dessous du seuil de pauvreté monétaire. Dont une femme seule sur cinq. Etat des lieux...



En Poitou-Charentes, une femme seule sur cinq vit en dessous du seuil de pauvreté.

▶ 13,9% à moins de 908€/mois

En 2007, la région Poitou-Charentes comptait 241 000 personnes pauvres. 13,9% de sa population vivrait ainsi en dessous du seuil de pauvreté de 908€ mensuels par unité de consommation. Ce taux de pauvreté monétaire, classé au 11e rang des régions françaises, est légèrement supérieur à la moyenne nationale.

▶ 32,6% de familles monoparentales

En Poitou-Charentes, les familles monoparentales sont proportionnellement moins nombreuses qu'à l'échelle nationale, mais plus souvent touchées par la pauvreté. 32,6% de familles monoparentales, soit une sur trois, se situent sous le seuil de pauvreté. 85% de ces familles sont dirigées par une femme. 67% d'entre elles ont un emploi.

▶ Une femme seule sur cinq

Une femme seule sur cinq (21%) vit en dessous du seuil de pauvreté, contre 19,6% d'hommes. La région se situe au 4e rang pour la pauvreté des femmes seules. 11,7% de couples avec enfants sont dans cette situation, 8,9% de couples avec enfants.

▶ 13% de femmes au minimum vieillesse

Près de deux bénéficiaires du minimum vieillesse sur trois sont des femmes. Ce constat est vérifiable pour 12,9 % des Picto-Charentaises, notamment rurales.

▶ Le temps partiel pour un tiers

L'emploi féminin est plus précaire que celui des hommes. Il se concentre dans le secteur des services, où les bas salaires sont fréquents. 31% des femmes en emploi sont réparties sur dix professions : les aides à domicile, les adjoints administratifs, les secrétaires, les assistantes maternelles et gardes d'enfants, les agents de services hospitaliers, les employés et comptables financiers, les aides-soignantes, les infirmières en soins généraux, les professeurs des écoles et les employés de maison chez des particuliers. Une femme sur trois est employée à temps partiel, subi ou choisi.

▶ L'emploi cadre en minorité

En dépit d'avancées sociales significatives, les inégalités salariales persistent entre hommes et femmes. En moyenne, à emploi similaire, le taux horaire d'une femme reste inférieur de 7% à celui d'un homme. Les femmes sont plus diplômées que leurs homologues masculins, mais rencontrent plus de difficultés à accéder à un emploi de cadre. Les cadres féminins ne sont que 37% en Poitou-Charentes.

▶ 60% des pauvres en milieu rural

La précarité en Poitou-Charentes est plus sensible en milieu rural (16,6%) qu'à la ville (12,2%). C'est en Charente (14,7%) qu'elle est le plus perceptible, devant la Charente-Maritime (14,1%), la Vienne (13,5%) et les Deux-Sèvres (13,1%). En volume, le rural concentre 60% des personnes pauvres, alors qu'il ne regroupe que 40% de la population.

civisme

Sauveteur d'un jour

En mai 2009, Jean a sauvé la vie d'un enfant, grièvement blessé après avoir heurté une vitre à pleine vitesse. Comme lui, une vingtaine de sauveteurs seront récompensés le 14 juillet.

■ Charlotte Hajdas
redaction@7apoitiers.fr

Et soudain, le drame… Quelques mois après les faits, Jean Lemaçon se souvient parfaitement de cette journée du 14 mai 2009. Ce salarié du magasin Cuisinella de Migné-Auxances est passé en un instant du statut de vendeur à celui de héros ordinaire. Il raconte : *« Un enfant de 7 ans a percuté la vitre du magasin pour rejoindre sa mère à l'extérieur. Celle-ci s'est brisée sur lui… »*
La suite ? Ni une ni deux, Jean a accouru vers la victime, avant de lui faire un point de compression à la jambe en attendant que les pompiers n'arrivent sur les lieux. *« Je n'ai pas eu le temps d'être choqué, je voulais juste stopper l'hémorragie et le sauver »*, poursuit-il.

▶ UNE MÉDAILLE D'ARGENT

Modeste, Jean refuse qu'on le considère comme un héros. *« Il n'y a rien d'extraordinaire dans cette histoire… »* Tout juste consent-il à associer ses collègues -Virginie, Béatrice, Cathy, Rodolphe et Jean-Jacques- à son geste citoyen. *« Sans eux, rien n'aurait été possible… »*, martèle le sauveteur.

Le 14 juillet, il sera l'une des « vedettes » de la cérémonie organisée par l'association des sauveteurs de la Vienne, à partir de 9h30, à l'hôtel de ville de Poitiers. Comme une vingtaine d'autres récipiendaires, Jean Lemaçon se verra remettre une médaille d'argent, en récompense de son acte de bravoure. *« Le principal, c'est que l'enfant aille bien, la médaille est secondaire ! »* N'empêche, sans son dévouement et ses réflexes de secouriste, la journée du 14 mai 2009 aurait sans doute aujourd'hui une autre signification.


Jean Lemaçon sera récompensé le 14 juillet pour sa bravoure et son courage.

Pratique
L'association des sauveteurs de la Vienne a vu le jour il y a cent dix-huit ans.
Contact : Pierre-Marie Chauvière au 05 49 46 17 85 ou 06 62 24 73 21.

vite dit

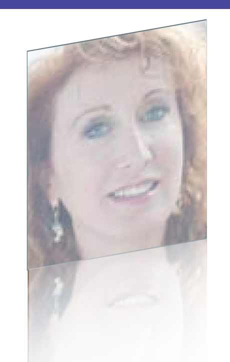
NOMINATION

Stéphane Jarlégand nouveau sous-préfet



Stéphane Jarlégand, 37 ans, marié, père de deux enfants, a été nommé, le 2 juillet, sous-préfet, directeur de cabinet du préfet de Région et préfet de la Vienne. Diplômé de l'Institut d'études politiques de Grenoble, en 1995, Stéphane Jarlégand a été admis au concours de l'Ecole nationale de la Santé publique en 2000. Après avoir occupé plusieurs fonctions de direction au CHU de Nice, il a été reçu au concours de l'Ena en 2008.






Chaque semaine et à tour de rôle, sept personnalités locales, issues du monde sportif, culturel, économique, universitaire (...) éclairent cette rubrique de leur analyse de l'actualité locale, nationale ou internationale. Cette semaine, Anne Arnaud, présidente de l'association Voix Publiques.

De Shanghaï à Cœur d'agglo

De retour de Shanghaï, Monsieur N. me fait part de son émerveillement. Sa visite de l'exposition universelle 2010 restera inoubliable. L'occasion y est unique de montrer aux 100 millions de visiteurs attendus - dont 90% de Chinois - ce qui se fait de mieux à travers la planète, en termes de confort de vie, de culture et d'authenticité. L'organisation monumentale permet au visiteur de se sentir à son aise dans une métropole devenue gigantesque en quelques années.

Sur le thème « Better city, better life : une ville meilleure pour une vie meilleure », chaque pavillon rivalise de prouesses techniques et architecturales pour être la vitrine du savoir-faire de son pays d'origine. Le pavillon tricolore « La ville sensuelle » s'efforce ainsi de mettre en lumière l'image d'une France douce et romantique, élégante et technologique, telle que se la représentent la majorité des Chinois. Il est enveloppé d'une résille de béton et s'ouvre sur une cour intérieure dont les parois sont tapissées de verdure. Entre ses murs, la nature est omniprésente.

Alors que le cœur de notre cité est en plein bouleversement, nous regardons jour après jour nos rues et nos façades se transformer, mais avons peine à changer nos habitudes. Nous perdons nos repères et sommes inquiets du résultat.

Poitiers n'est pas Shanghaï, bien sûr ! L'équipe municipale travaille à sa mesure pour améliorer de façon durable notre qualité de vie et faire de Poitiers une capitale régionale accueillante et verte...

Puisse le projet Cœur d'agglo réussir son pari d'une ville meilleure pour une vie meilleure. Encore un peu de patience et d'optimisme !

Anne Aranud

Tourisme

Le Maroc clé en main

Vous rêvez de grands espaces et de dépaysement, mais tenez malgré tout à votre confort sanitaire et nutritionnel ? Le Poitevin Marc Mannari vous livre le Sahara marocain sur un plateau.

Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Son amour de l'exotisme n'a d'égale que sa connaissance approfondie des plaines arides de l'Afrique du Nord. Jusqu'alors, ce goût immodéré pour le voyage s'était enlisé dans le sable brûlant de l'aventure individuelle, introspective et ressourçante. Depuis juin, c'est au son du partage que vibrent les cordes sensibles de Marc Mannari.
Après deux ans d'une patiente réflexion, « Esprit Voyageur » vient de larguer les amarres. Sa mission ? Proposer à des couples, familles ou groupes (douze personnes maximum par excursion) de s'imprégner, pendant toute une semaine, des fabuleux paysages produits par le Sahara marocain.
A la barre, l'explorateur poitevin se transforme en accompagnateur de luxe. « *Cette région-là est féerique*, explique Marc. *La diversité topographique y est d'une richesse incomparable. D'ergs en regs, de tamaris en plaines herbeuses, de dunes en falaises, vous êtes confrontés à tous les décors en peu de kilomètres. Si l'on prend son temps, c'est merveilleux.* »





Marc Mannari et son Esprit Voyageur vous invitent à la découverte du Sahara marocain.

▶ Toilettes, douche et cuisinier

Cette découverte-là, Marc Mannari la propose d'octobre à mars – « *au-delà, les tempêtes de sable sont sévères* », prévient-il -, sur les bases d'un confort optimal. « *Ce n'est pas parce que vous plongez dans le désert que vous refusez d'être dorlotés*, poursuit-il. *Le soir, notamment, après les pistes ou les dunes, on apprécie volontiers une douche et un bon repas.* » Là-dessus, Marc Mannari a tout prévu. De la descente de l'avion à Ouarzazate jusqu'au retour à l'aéroport (seul le vol aller-retour est à votre charge), vous serez couvé de toutes les attentions. Deux camions à quatre roues motrices de six places chacun, confortables et spacieux, guideront ainsi vos pas vers la découverte de l'artisanat local et des joyaux touristiques du sud-Maroc. A leur bord, deux cabinets toilettes douche-WC et une cuisine aménagée.
« *Et le soir, j'ai un chef cuisinier marocain qui prépare le repas, pris en commun sous une grande tente traditionnelle, dans des couverts traditionnels. C'est le petit plus.* »
A peine éveillé, Esprit Voyageur rêve déjà d'autres conquêtes. « *Du Désert blanc d'Egypte ou, qui sait, un jour, d'une immersion dans la faune tanzanienne.* » Pour l'heure, ce sont les beautés du Maroc qui s'offrent à votre curiosité et à votre envie d'évasion. Immanquable !

Infos sur www.espritvopyageur.com
La semaine « Maroc à la carte » est proposée à 720 €.

---

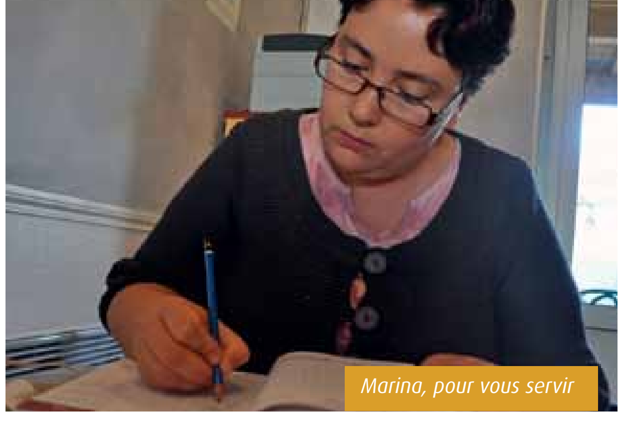
parcours

Marina, secrétaire à distance

Vous êtes particulier ou chef d'entreprise et ne vous y retrouvez plus dans les dédales de la gestion administrative ou comptable. Marina s'occupe de tout.

Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

L'idée que son BTS de secrétariat de direction ne puisse jamais servir ses desseins personnels a fini par hanter ses nuits. Et à l'inciter à franchir le pas. Depuis février, Marina Maury a fait son entrée officielle dans le giron des aficionados du télétravail.
Employée à mi-temps dans un cabinet d'avocats poitevin, la jeune Avantonnaise occupe désormais l'autre moitié de ses journées à venir en aide aux particuliers et patrons qui peinent à assurer la gestion de leur quotidien administratif, fiscal ou comptable.
Sur un marché en plein développement (une trentaine de secrétaires indépendant(e)s sont aujourd'hui référencé(e)s dans le département) l'autoentrepreneuse mise sur la qualité et la réactivité pour « titiller » le bouche-à-oreille et gonfler sa clientèle. « *Le système que je propose*, explique-t-elle, *est très flexible. Le client ne paie que le travail effectué.* »



Marina, pour vous servir

A la carte ou en forfait mensuel, Marina propose un large panel de services. De la rédaction d'un simple courrier à celle d'un CV, de relectures en rapports, elle s'offre à tous les vents. Pour les entreprises, elle s'acquitte même de missions plus lourdes, comme des enquêtes téléphoniques, des mises à jour de fichiers, des devis et même de l'audit de recrutement et des opérations de recouvrement. Le nec plus ultra du secrétariat à distance.

Contacts : 05 49 18 01 17 et marina.secretaire@free.fr

---

vite dit

COLLECTIVITÉS

Le bilan financier de la Région adopté
Le Conseil régional Poitou-Charentes vient d'adopter son compte administratif 2009. Ce bilan, consultable en ligne sur le site internet de la Région (www.poitou-charentes.fr), dégage un solde positif de 845 000 euros et un report cumulé de 60 millions d'euros. La dette régionale par habitant a continué de diminuer pour la deuxième année consécutive (168 €/habitant contre 223 €/habitant en moyenne nationale). De leur côté, les impôts régionaux n'ont pas été augmentés.

INITIATIVE

Une nouvelle Maison des Entrepreneurs
Initiative inédite : mardi dernier, la banque BNP Paribas a inauguré, au 19, rue Bocenne à Poitiers, la Maison des Entrepreneurs de Vienne et Deux-Sèvres. Afin de répondre aux attentes spécifiques des chefs d'entreprise, l'établissement financier a regroupé en ce lieu unique l'ensemble de ses forces commerciales dédiées aux entrepreneurs et aux PME. « *Ainsi,* explique-t-il, *les dirigeants d'entreprise peuvent à présent gérer, en un seul et même lieu, leurs besoins professionnels et leurs besoins personnels.* »

vite dit

GRENELLE 2

Le Schéma régional Climat, Air, Energie est lancé

Bernard Tomasini, préfet de région, et Georges Stupar, vice-président du Conseil régional, ont jeté les bases, mercredi, à Poitiers, de la territorialisation du Grenelle 2 de l'Environnement, en officialisant la mise en place d'un nouveau Schéma régional Climat, Air, Energie. Ce Schéma sera chargé d'établir, parmi les 260 propositions d'action édictées par le Grenelle, les priorités de travail de Poitou-Charentes. Son élaboration sera soumise à la responsabilité de comités régionaux thématiques regroupant des fonctionnaires de l'Etat, des élus, des représentants d'associations, des socio-professionnels et des scientifiques et chapeautée par un comité de pilotage stratégique dirigé par l'Etat et la Région.

agriculture

Réserves d'eau : chacun paiera sa part


L'objectif de ces réserves est d'accumuler l'eau l'hiver pour l'utiliser l'été

Les retenues d'eau constituent la meilleure solution pour éviter l'assèchement des cours d'eau, selon l'Etat et les irrigants. Tous deux ont trouvé un accord de financement. Les écolos font grise mine.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

C'est sous un soleil de plomb que la nouvelle est tombée. Au terme d'une réunion entre les services de l'Etat, les représentants des chambres d'agriculture départementales et des associations d'irrigants, le préfet annonçait, le 24 juin à Poitiers, que tous étaient parvenus à un accord sur le financement des réserves d'eau sur le bassin Adour-Garonne (Charente, Charente-Maritime, Sud-Deux-Sèvres). L'Agence de l'eau de ce bassin (autrement dit l'Etat) et l'Europe, à travers le fonds Feader, prendront à leur charge 75% du prix de la construction et de l'entretien de ces retenues d'eau. Le solde sera versé par les irrigants qui l'utiliseront.

▶ LIMITER LES PRÉLÈVEMENTS

Les partenaires de la Vienne, qui se situent sur le bassin Loire-Bretagne, devraient parvenir à un accord semblable dans les prochains jours. L'objectif de ces réserves ? Accumuler, l'hiver, l'eau que les exploitants agricoles utiliseront l'été pour arroser leurs productions et limiter ainsi les prélèvements dans les rivières. Reste à savoir si le contribuable doit payer pour un ouvrage à usage exclusivement privé. Le débat demeure ouvert. De son côté, Europe Ecologie a vivement réagi à cette annonce dans un communiqué daté du 28 juin. *« Ces bassines seront remplies à partir des nappes alluviales ou des nappes profondes. […] Lorsque le préfet et les irrigants essaient de faire croire qu'elles ne capteront que les eaux de pluie, c'est faux et ils le savent. »* Le 24 juin, le préfet Tomasini suppliait les associations environnementales de ne pas retarder les travaux en multipliant les requêtes au Tribunal administratif. Ce n'est pas gagné !

polémique

Quand les « psy » psychotent

Jusque-là réservé aux seuls psychiatres, psychologues et psychanalystes « déclarés », le titre de psychothérapeute sera bientôt accessible à n'importe quel titulaire de master universitaire.

Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



Gilles Métais estime que la profession de psychologue est déqualifiée.

Depuis le 22 mai, les psychologues vivent des nuits agitées. A l'origine de leur courroux : la parution, au Journal Officiel, d'un nouveau décret portant sur la protection du titre de psychothérapeute. A compter du 1er juillet 2010, précise la loi, ce titre-là ne sera plus réservé aux seuls psychiatres, psychologues et psychanalystes « ayant pignon sur rue », mais élargi à la masse. Concrètement, elle prévoit que les médecins-psychiatres sont totalement dispensés de formation et peuvent de facto prétendre porter le titre de « psychothérapeute ». Elle autorise en outre tous les médecins non psychiatres, généralistes en tête, à effectuer 200 petites heures de formation et deux mois de stages pour acquérir ledit titre. Elle impose encore aux psychologues de valider, par 150 heures supplémentaires et deux mois de stage, une pratique déjà connue sur le bout des doigts. « *Les psychologues exerçant dans le champ de la santé, du médico-social, de l'éducation ou de la justice possèdent déjà une formation en psychopathologie et psychologie clinique de haut niveau (entre 2000 et 2500 heures), sanctionnée par un diplôme de Master II dont le contenu a été approuvé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche* », s'insurge Gilles Métais, psychologue hospitalier et représentant CGT au centre Henri Laborit.

▶ CONCURRENCE SAUVAGE

Sa colère a un autre fondement : la loi permet désormais à tout titulaire d'un diplôme de niveau Master, quel qu'ait été son cursus, d'exercer en toute légalité après une formation a minima de 500 heures théoriques et cinq mois de stage. *« Autrement dit une misère »*, maugrée Gilles Métais.
Pour les psychologues, la coupe est pleine. *« Comment voulez-vous que la santé mentale des patients ne soit pas altérée avec de telles lois ?*, peste Gilles Métais. *Ce décret livre officiellement des patients à des praticiens sans formation contrôlée, sur la base de thérapies non évaluées. Il instaure de fait une nouvelle profession, totalement déqualifiée, et une concurrence sauvage qui déshonore notre système de santé. »* Et la mission de service public dans tout cela ? Le « psy » a sa petite idée sur la question : *« Demain, on n'apportera plus des soins, on les vendra, même si c'est de la merde. »* Vu comme ça…

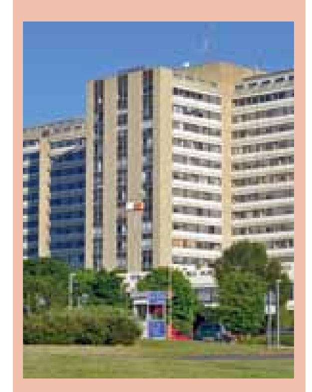
Médecine et sciences humaines

Contrairement aux psychiatres, titulaires d'un diplôme universitaire de médecine, les psychologues ne sont pas des professionnels de santé. Ils sont généralement titulaires d'une maîtrise ou d'un doctorat de sciences humaines. La majorité d'entre eux (42 dans la Vienne) travaille en milieu hospitalier ou centres médico-psychologiques, pour adultes et/ou enfants. Leurs consultations sont prises en charge par la Sécurité sociale, à l'inverse des professionnels libéraux, trois fois moins nombreux dans le département.

vite dit

ENQUÊTE

Les patients du CHU satisfaits



Comme il l'avait fait en 2007, le CHU de Poitiers a mené en 2009 une enquête de satisfaction auprès de ses patients hospitalisés. Six indicateurs de satisfaction au total étaient proposés.
Sur un total de 100, les « commodités de la chambre » (bruit, température, propreté, confort) ont obtenu la note de 72,6 (contre 72 en 2007). Autre indicateur stable, l'attitude du personnel soignant (délais de réponse aux appels urgents, disponibilité, politesse et amabilité) a obtenu une note 88,7, contre 88,3 en 2007.

▶ RESTAURATION ? BOF !

Même équilibre pour la prise en charge globale (satisfaction des soins, prise en charge des symptômes, de la douleur, du respect de l'intimité, de l'accueil dans le service de soins et aux admissions) avec 73,8 contre 74,6. Il en est de même pour les informations au patient (organisation générale de la sortie, médicaments à la sortie, effets indésirables des examens…) avec 56,5 contre 56,7.
Dans ce palmarès, la restauration prend du plomb dans l'aile, avec une note de satisfaction de 52,3 (contre 55,6 en 2007), tandis que la communication avec le personnel (compréhension des actes opératoires, participation à la décision médicale, informations sur l'état de santé…) est à la hausse (74,8 contre 71,5).

vite dit

INFORMATION JEUNESSE

Guichet unique pour nouveaux étudiants
Etudiants, venez découvrir une foule d'informations pratiques destinées aux nouveaux arrivants à Poitiers. Rendez-vous au Centre régional d'information jeunesse (64, rue Gambetta), afin d'obtenir gratuitement des renseignements sur les logements (électricité, eau, gaz, déchets ménagers, allocations diverses) mais aussi sur les modes de déplacement, les jobs, les loisirs... Un conseiller sera présent au Crij jusqu'au 24 août du mardi au samedi, de 13 h à 18 h.

UNIVERSITÉ

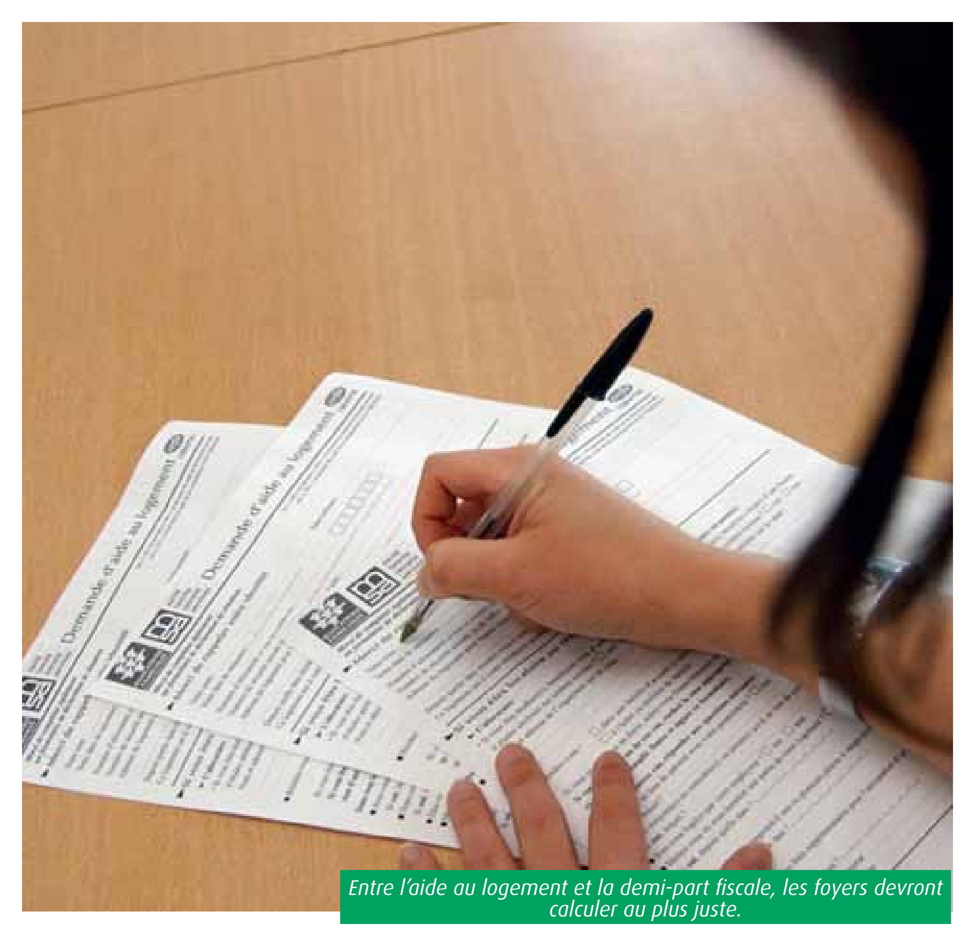
Frais d'inscription en hausse
On connaît à présent le montant exact des droits d'inscription à l'université de Poitiers. Le cursus de licence coûtera 174€ aux étudiants (contre 171€ en 2009), celui de master s'élèvera à 237€ (contre 231€). Enfin, les frais d'inscription en doctorat s'établiront à 359€ (contre 350€). Les futurs étudiants devront également verser 4,57€ au titre de la médecine préventive. Ce prix n'a pas évolué. Au niveau national, l'Unef signale que *« cette nouvelle hausse est bien supérieure à l'inflation (1,6% selon l'Insee) et à l'augmentation de l'année dernière (+2% en moyenne). »* Depuis 2001, les frais d'inscription ont augmenté de 31% en licence et de 73% en master. Rendez-vous sur le site de l'université pour les inscriptions.

ALLOCATIONS LOGEMENT

Le mode d'emploi sur 7apoitiers.fr
Quelle est la différence entre APL, ALS, ALF ? Qui reçoit l'aide au logement en cas de colocation ? Peut-on cumuler bourses et APL ? Etudiants, retrouvez toutes les réponses à vos questions sur les allocations logements dès le 15 juillet sur www.7apoitiers.fr !

vie étudiante

Oui au cumul des prestas !



Entre l'aide au logement et la demi-part fiscale, les foyers devront calculer au plus juste.

Aide au logement ou avantage fiscal, les parents d'étudiants devront choisir. Mais en termes de pouvoir d'achat, l'inquiétude s'accroît.

Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

L'annonce du ministre du Budget a fait l'effet d'une bombe parmi les organisations étudiantes. Le 6 juillet dernier, François Baroin envisageait publiquement la fin du cumul des aides au logement et de la demi-part fiscale octroyée aux parents conservant leur enfant à charge.

La méthode surprend Julien Blanchet, président de l'Afep, qui ne comprend pas *« pourquoi ce débat est lancé, sans concertation, en plein été, alors que les étudiants sont en vacances ou en stage »*. L'élu du principal mouvement associatif poitevin dénonce par ailleurs *« la pression imposée à la classe moyenne »* : *« Les plus modestes ne paient pas d'impôts, les plus riches sont protégés par le bouclier fiscal, la demi-part fiscale n'a pas d'importance à leurs yeux. Ce sont donc les familles aux revenus moyens qui se trouveront lésées. Or, ces mêmes familles n'ont souvent pas droit non plus aux bourses sur critères sociaux. »*

▶ « Une idée illogique »

A Poitiers, un étudiant sur deux bénéficie d'une allocation (11 710 étudiants) qui s'élève à 164,65€ par mois en moyenne. En outre, 80% d'entre eux restent rattachés au foyer fiscal de leurs parents (selon des données nationales provenant du secrétariat d'Etat au Logement). Si ce texte devait être appliqué, quels choix feraient-ils ? Mystère. Une chose est sûre, le pouvoir d'achat du foyer sera entamé.

Alors que le nombre d'aides d'urgence octroyées aux étudiants en difficulté a déjà augmenté en 2009 et 2010, le service social du Crous de Poitiers s'inquiète. De son côté, Pierre Person, de l'Unef, regrette cette idée *« illogique »* : *« L'imposition des parents devrait justement s'alléger durant cette période, car leurs charges sont plus importantes ».* Si elle n'est pas justifiée par le gouvernement, cette réforme pourrait enflammer la rentrée universitaire.

chronique icomtec

Lasaires : « Etre réactif peut être un piège »

Fabien Lasaires est directeur de la communication de La Poste Beauce-Sologne. Issu de la promotion 2002 de l'Icomtec, il revient sur l'activité de communicant.

Racontez votre parcours...
« Après une maîtrise en Communication d'entreprise à l'Icomtec, je suis entré à la Poste des Ardennes comme directeur de la communication. En mai 2006, j'ai exercé à la Poste du Loiret, jusqu'à atteindre le poste de directeur de la région Beauce-Sologne. Avec les évolutions qui s'y préparent, notamment au niveau organisationnel, La Poste offre un contexte propice à une communication riche. »

Quelles sont les qualités d'un bon communicant ?
« Un esprit de synthèse efficace associé à la recherche de performance. On est acteur, pas spectateur. La communication a, elle aussi, un rôle à jouer au niveau des résultats économiques de l'entreprise. »

Selon vous, quels sont les dangers de la profession ?
« Dans l'ère des nouvelles technologies, les mails et sms sont des outils très utiles mais parfois sources d'erreurs. Etre réactif peut être un piège. En répondant vite à une sollicitation, on peut répondre mal. Il faut savoir réfléchir, prendre du recul. »

Un conseil aux futurs diplômés ?
« Pas de complexe, postulez pour des postes valorisants. Il vaut mieux préparer sa sortie un an à l'avance car après sa formation, c'est la « guerre à l'embauche » ! Les stages sont également primordiaux. Il faut les mettre en avant, les utiliser comme de véritables expériences professionnelles. Un dernier conseil : aller jusqu'au bout du master, un bac +5 est vraiment un atout sur le marché du travail. »

cyclotourisme

Les Cyclos avalent les cols

Après avoir participé à la mythique épreuve Hendaye-Cerbère et digéré 720 bornes, les Cyclos de Saint-Benoît participent, dimanche, à l'étape du Tour de France Pau-Col du Tourmalet.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr



Les Cyclos de Saint-Benoît retrouvent les cols pyrénéens ce dimanche.

Contador et Armstrong n'ont qu'à bien se tenir. Les Cyclos de Saint-Benoît ne sont pas décidés à laisser la route libre aux cadors du peloton de la Grande Boucle. Eux aussi, à la force du jarret, auront certainement bouclé leur Tour de France d'ici à la fin de l'été. A leur manière, toujours dans la bonne humeur, ils auront tutoyé et même parfois repoussé les limites de la souffrance.
A ce jour, ces passionnés de petite reine ont déjà des milliers de kilomètres au compteur. Et ce n'est pas fini. *« L'été est propice aux épreuves cyclosportives par étapes »*, se réjouit Hubert Bailly, président des Cyclos de Saint-Benoît, tout heureux de voir des tuniques vertes aux quatre coins de la France.

▶ Dix-huit cols mythiques au menu

Seize d'entre eux ont déjà défié la mythique cyclosportive Hendaye-Cerbère, organisée par le Cyclo Club Béarnais depuis 1951. Ce raid pyrénéen transporte les forçats de la route des bords de l'Atlantique aux rivages méditerranéens. L'épreuve est hors norme, avec 720 km, 11 000 mètres de dénivelé et 18 cols mythiques au programme : Tourmalet, Peyresourde, Aspin, Soulor et du Puymorens, sans oublier le moins connu mais effrayant Portet d'Aspet.
« Ce sont quatre jours et demi à pédaler et à s'encourager avec, au bout de la route, le sentiment d'avoir vécu une aventure humaine et sportive unique », s'enthousiasme encore Hubert Bailly.
Après cette belle équipée, le président et ses troupes n'ont pas l'intention de raccrocher le vélo. Une dizaine d'entre eux prendra à nouveau la direction des Pyrénées pour participer, dimanche, à l'étape du Tour Mondovélo, Pau-Col du Tourmalet, longue de 181 km. *« Nous serons près de 10 000 au départ de cette étape de légende qui célèbrera le centenaire du Tour de France dans les Pyrénées. »*

---

pony games

L'équitation côté ludique

Apparu dans les années 50 en Angleterre, le pony games constitue une excellente école pour les jeunes qui s'initient à l'équitation.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Le pony games est une discipline ludique mais très formatrice.

En vogue depuis les années 90 en France, le pony games constitue une discipline ludique et éducative de l'équitation. La technique n'est pas une fin en soi, uniquement un moyen d'optimiser ses performances en compétition.
Les championnats de France de Lamotte-Beuvron, qui se sont achevés ce week-end, ont confirmé l'attrait des clubs du département pour cette activité. La Vienne y était bien représentée, puisque les clubs hippiques de la Gouraudière, du Clos des Groges, du Logis du Poney et du Petit Bois avaient délégué des équipes dans toutes les catégories d'âges.

▶ SPORT D'ÉQUIPE

« Les championnats de France, c'est toujours un rendez-vous particulier. Pour les jeunes cavaliers, c'est même un défi à relever. Plus globalement, le pony games permet à un jeune cavalier en formation d'acquérir des valeurs essentielles de l'équitation : le respect de l'animal et des règles, mais aussi la socialisation, explique Marina Pautal, monitrice d'équitation au club hippique de la Gouraudière de Vouneuil-sous-Biard. *C'est aussi une discipline qui permet de travailler l'aisance, la vivacité, l'habileté, la motricité, le contrôle de la vitesse et de l'allure et l'esprit d'équipe, puisque ce sport se pratique par groupes de cinq cavaliers. »*
Cette année, le centre de la Gouraudière a décroché de bons résultats en pony games. Six de ses cavaliers ont participé aux derniers championnats d'Europe aux Pays de Galles, une semaine avant les « France ». *« Ce fut l'occasion de se frotter au très haut niveau. »* Deux de ses cavaliers, Charlène et Quentin Varvoux, sont même devenus vice-champions de France en paire, en catégorie Open Elite.

---

vite dit

TRAIL DE COUHE

Brochard devant Auriault





Le trail de l'Abbaye de Valence a réussi son « come back » dimanche, à Couhé. Plus de 200 coureurs se sont élancés sur les deux tracés de 12 et 23 km en pleine nature. Parrain de l'épreuve et ancien champion du monde cyclisme, Laurent Brochard a franchi seul en tête la ligne d'arrivée de la « grande boucle » en 1h37m57', devant le coureur du CA Pictave, Jérôme Auriault (1h38m40'). Le 12 km a été remporté par Cyril Pillac, de l'UAC Brioux, en 50'52''.

ATHLETISME

Championnats de France

Les championnats de France d'athlétisme, qui se sont déroulés ce week-end à Valences, ont confirmé la bonne forme des marcheurs locaux. Johan Augeron a pris la 5e place du 10 km remporté par Yohann Diniz. Anne-Lise Giroir s'est classée, quant à elle, 8e sur la même distance.

VOLLEY-BALL

Paris, Ajaccio puis Tours

Le calendrier de la Ligue A, publié ce week-end, a réservé une première journée de choix à l'équipe d'Olivier Lecat qui devra aller défier Paris, chez lui, le 30 octobre. Après la réception d'Ajaccio (6 novembre), les Stadistes enchaîneront avec Tours, le champion de France 2009, trois jours plus tard.

CYCLISME

Fiona Dutriaux vice-championne de France

La sociétaire de Vienne-Futuroscope, Fiona Dutriaux, est devenue vice-championne de France sur piste, vendredi dernier, ne cédant que dans les cinquante derniers mètres face à la Provençale Clara Sanchez lors de l'épreuve « scratch ».

handball

Migné soigne sa relève

Trente-trois ans après sa création, la section hand de l'Union sportive de Migné-Auxances s'accroche fièrement à sa vocation de club formateur.

Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



L'USMA handball peut compter sur une belle pépinière de jeunes talents.

La moiteur de l'été naissant ne les a pas rebutés. Sous le grand chapiteau du handball mignanxois, la jeunesse gambadante répond inlassablement présent. En ce mercredi de fin d'année scolaire, ils sont encore une bonne vingtaine à se passer la balle, sous l'œil bienveillant de Jean-Philippe Lallemand, président ô combien dévoué de l'USMA.

Le bonhomme affiche une fidélité exemplaire aux couleurs locales. Il lui est d'autant plus aisé d'évoquer son histoire. *« La section est née en 1977,* rappelle-t-il, *et comptait alors une équipe féminine et une masculine. L'école de hand, elle, a été créée dans la deuxième moitié des années 80. »* Ah, l'école de hand ! Une fierté. Un honneur. La sève de la notoriété de l'USMA. *« C'est vrai qu'on est depuis toujours attachés à la formation. Aujourd'hui, c'est notre principale raison d'être »,* insiste Jean-Philippe. A Migné, cette relève-là a trouvé matière à s'exprimer. Hormis les – de 9 ans et les – de 16 ans, toutes les équipes de jeunes sont représentées. *« Ce sont deux manques que nous aimerions combler »,* prévient le président. Pour encadrer la meute, le club a même fait appel à d'autres... jeunes. Comme Grégory Carré, correspondant d'arbitrage, dont le staff de onze « référés » maison comporte pas moins de six ados. *« Voir ces gamins se donner à fond le sifflet à la bouche fait vraiment plaisir,* poursuit Jean-Philippe Lallemand. *Cet effort de formation, nous y tenons par dessus tout. Ce n'est pas demain qu'on va le lâcher. »*

▶ 161 LICENCIÉS

Malgré des créneaux d'entraînement restreints, la fameuse relève continue d'embellir la vitrine de l'USMA. Cette dernière a pourtant d'autres joyaux en réserve.

En seniors, le club compte ainsi pas moins de six équipes, trois chez les filles, trois chez les garçons. Au seuil de l'été, la figure de proue féminine, à peine redescendue de N2 en N3, n'a certes toujours pas d'entraîneur pour l'exercice 2010-2011. Mais le président reste optimiste. *« La succession d'Anthony Castot ne va pas être aisée à assurer, mais j'ai bon espoir de trouver quelqu'un qui corresponde à l'esprit de notre club. »* Un club convivial, riche de 161 licenciés et de projets florissants. Le dernier mûri par le staff consisterait en un rapprochement entre les jeunes filles des sections féminines de l'USMA et du PEC/JC. *« C'est envisagé, uniquement envisagé »,* rigole Jean-Philippe Lallemand. L'idée, encore soumise à réflexion, a encore deux mois pour faire son chemin.

animations

Rock, salsa, jazz, blues...

Buxerolles prend ses « Quartiers d'été » et offrent une programmation éclectique et de qualité. De quoi réjouir mélomanes, cinéastes et autres danseurs.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr



Sweet Mama se produira le 19 août

▶LES MOTS DE MÔ
Jeudi 15 juillet à 19h, Espace vert rue de Lessart. Chanson française/swing. Monika joue des mots à sa guise sur des rythmes qui se promènent entre swing et ballade pour nous raconter des histoires farfelues et anodines.

▶UN SOIR AU PARC
Vendredi 16 juillet à 19h, quartier du Parc de Buxerolles. Apéro et Ciné en plein air. Soirée apéritif et repas partagé suivis d'une séance de cinéma en plein air. Au programme :
Une place à prendre : court métrage issu d'un scénario primé d'une jeune Buxerolloise.
Bredan et le secret de Kells : film d'animation dans lequel un jeune moine de 12 ans aide à protéger l'abbaye des assauts réguliers des Vikings.

▶RITMOS Y RAICES PANAMENAS
Samedi 7 août à 21h sur le parvis de l'hôtel de ville. Ensemble folklorique. Ballet originaire du Panama, qui présente tous les rythmes nationaux des danses indiennes jusqu'aux bals paysans, en passant par les danses négroïdes et créoles.

▶LE P'TIT SON
Mardi 17 août à 19h, Espace Vert, rue des Marguerittes. Chanson/Rock manouche. Aussi original dans la variété des instruments que dans ses morceaux, ce groupe réunit et mélange tous les styles.

▶SOIRÉE SALSA
Mercredi 18 et 25 août à 19h au Mail, à côté de la mairie. Salsa Soirée où les amateurs de danse et de musique latine se déhancheront sur des rythmes endiablés de salsa.

▶SWEET MAMA
Jeudi 19 août à 19h, Chemin de la Grosse Borne. Jazz/Blues. Formé en 1997, Swette Mama s'est forgé une solide réputation dans le milieu du jazz et du blues, grâce à l'originalité de sa formation. Depuis 1999, violon, guitare et contrebasse complètent ce quatuor (Catherine, Philippe, Jean-Christophe et Stéphane) autour d'une « Wash boardiste » également chanteuse.

▶ELSIE DOUCE
Mardi 24 août à 19h, Parc de la Carrière. Chanson d'avant guerre et d'après guerre. Accompagnée d'une contrebasse et d'un piano, Elsie Douce pose son regard résolument moderne sur un répertoire parfois oublié du grand public, mais sublimé par un timbre de voix puissant.

Soirées gratuites.



folklore

Antigua et Barbuda au menu

L'association Folklore Arts et Traditions (FART) organise, fin août, son traditionnel festival folklorique. Au programme cette année, le Supa Stars Steel Orchestra et la compagnie du Théâtre national d'Antigua et Barbuda (Caraïbes). Le second groupe, Luis Quartet, proposera de la musique d'Amérique latine, d'Argentine, de Bolivie et du Pérou. Au cours de la soirée du vendredi, un petit film présentera une rétrospective des meilleurs moments de ces vingt années de rencontres culturelles et d'échanges organisées par FART. Samedi matin, le groupe d'Antigua et Barbuda animera le marché hebdomadaire place du 8 mai.

Vendredi 27 et samedi 28 août à la Hune de Saint-Benoît. Entrée 10 €. Réservation à l'office de tourisme de Saint-Benoît à partir du 15 juillet. Contact : 05 49 47 44 53.

musique

Premier festival « Classiquement vôtre »

La ville de Montmorillon présente « Classiquement vôtre », la première édition du Festival de musique classique. Du 18 au 21 août, dans un cadre architectural et historique unique, quelques-uns des plus grands musiciens viendront interpréter des chefs d'œuvre du répertoire classique : du « Requiem » de Mozart, sous le magnifique dôme de la Chapelle Saint-Laurent (XIIe siècle), à l'Opéra de Gounot donné dans la cour d'honneur de la Maison Dieu (XVIIe siècle), sans oublier le bicentenaire de la naissance de Frédéric Chopin et la soirée dédiée aux « grands airs de cinéma ». L'occasion de passer de fabuleuses soirées.

Du 18 au 21 août à Montmorillon. Tarif : Pass 4 jours, 81 €. Contacts et réservations : Mairie de Montmorillon 05 49 91 11 96.

bloc-notes

MUSIQUE
Buxerolles
- *Rife « Nijo-Kizuna », mardi 13 juillet à 21h sur le parvis de l'Hôtel de ville.*
- *Les Mots de Mô, chanson française, jeudi 15 juillet à 19h, Espace Vert rue de Lessart.*

Poitiers
- *Mazal, Les bistrots de l'été, vendredi 16 juillet sur le parvis de la M3Q.*
- *Concert du marché, samedi 17 juillet à 11h dans l'église Notre-Dame-la-Grande.*
- *Concert de musique baroque européenne, dimanche 18 juillet à 17h30 dans l'église Sainte-Radegonde.*
- *Mickey 3D, lundi 19 juillet à 20h30, place Leclerc.*
- *Bo Weavil, les bistrots de l'été, jeudi 22 juillet à 21h MCL Le Local.*

Jaunay-Clan
- *Les « Frocker's », jeudi 22 juillet à 20h30 au Château de chiné.*
- *Djembé sacré, jeudi 29 juillet à 20h30, parvis du centre multimédia.*

Neuville-de-Poitou
- *Eric Toullis, concert, jardin public, mercredi 14 juillet à 20h30.*

Vivonne
- *Manu Dibango, concert, parc du Vounant, vendredi 16 juillet à 20h30.*

Carrière de Normandoux
- *Linea Tigre, tango traditionnel, vendredi 16 juillet à 21h.*
- *Quatuor Melisme, musique classique et ciné-concert, samedi 17 juillet à 21h.*
- *Pauline Sabatier, Mezzo-Soprano, mercredi 21 juillet à 21h.*
- *Chango Spasiuk et Régis Gizavo, accordéon traditionnel argentin, vendredi 23 juillet à 21h.*
- *Holden et Diane Blanchard, chanson française, samedi 24 juillet à 21h.*
- *Codarts & Les Ateliers musicaux de Syrinx, tango classique, vendredi 30 juillet 21h.*

THÉÂTRE • CONTES FESTIVAL • CINÉMA
Carrière de Normandoux
- *Milonga, bal-tango, jeudi 14, 15 et 29 juillet à 21h.*
- *Voilà 5, danse contemporaine, jeudi 22 juillet à 21h.*

Chiré en Montreuil
- *Balade contée, nature, littérature et gastronomie, dimanche 18 juillet à 15h30, Jardins du prieuré.*

Poitiers
- *Slumdog Millionnaire de Danny Boyle, mardi 13 juillet à 22h30 dans le Parc du Triangle d'Or.*

bloc-notes

THÉÂTRE • CONTES FESTIVAL • CINÉMA

Poitiers
- *L'Histoire de Madame de Beauchamp, mardi 20 et mercredi 21 juillet à 18h, Musée Saintre-Croix.*
- *« Slumdog Millionnaire », mercredi 21 juillet à 22h30, Parvis de Cap Sud à Bellejouanne.*
- *« SOS 117, Rio ne répond plus », jeudi 22 juillet à 22h30, pelouse de La Blaiserie.*
- *Compagnie Pudding Théâtre, dimanche 1er août à 17h, Parvis de Notre-Dame-la-Grande.*
- *Les Balcons bavards, vendredi 6 août à 18h30, Place des Templiers.*

Migné-Auxances
- *« Coraline », de Henry Selick, mardi 20 juillet à 20h30, Parc de la Comberie.*

Buxerolles
- *Brendam et le secret de Kells de Tomm Moore, vendredi 16 juillet Parc de Buxerolles.*

EXPOSITIONS ET CONFÉRENCES

Confort Moderne
- *Last Exit to Poitiers, jusqu'au 22 août.*

Galerie Rivaud
- *Atelier Graphis Viv'Art, jusqu'au 24 juillet.*
- *Trempl'Art, expo d'artistes amateurs locaux, du 26 au 31 juillet.*

opéra

Sanxay en mode lyrique

Après Rigoletto, Carmen, Aïda, les 11e Soirées lyriques de Sanxay présentent « Norma », l'opéra de Vincenzo Bellini, en trois soirées qui s'annoncent exceptionnelles.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Rigoletto, Carmen, La Traviata, Nabucco, Tosca, La Bohème, Aïda... Les Soirées d'art lyrique, toutes plus prestigieuses les unes que les autres, rythment la vie du théâtre gallo-romain de Sanxay, tous les ans à la mi-août depuis 1999.

Fidèles à leur ligne directrice, les organisateurs relèvent le pari de l'art lyrique accessible à tous. Depuis Rigoletto, ces Soirées lyriques comptent parmi les principales manifestations d'art lyrique de France, derrière le Festival d'Aix-en-Provence et les Chorégies d'Orange.

« Sanxay, c'est d'abord un projet de développement culturel de haute qualité en milieu rural, insiste Claude Fouchier, l'ancien journaliste de RTL qui assure la promotion de l'événement. *Le spectacle, orchestré dans le cadre magique du théâtre antique et proposé à des prix attractifs, contribue à la démocratisation de l'opéra. »*

▶ Artistes chevronnés et néophytes

Assises sur un budget de plus de 400 000 €, les Soirées de Sanxay sont d'abord une belle aventure humaine, celle d'une commune de six cents âmes, dont la moitié de bénévoles.

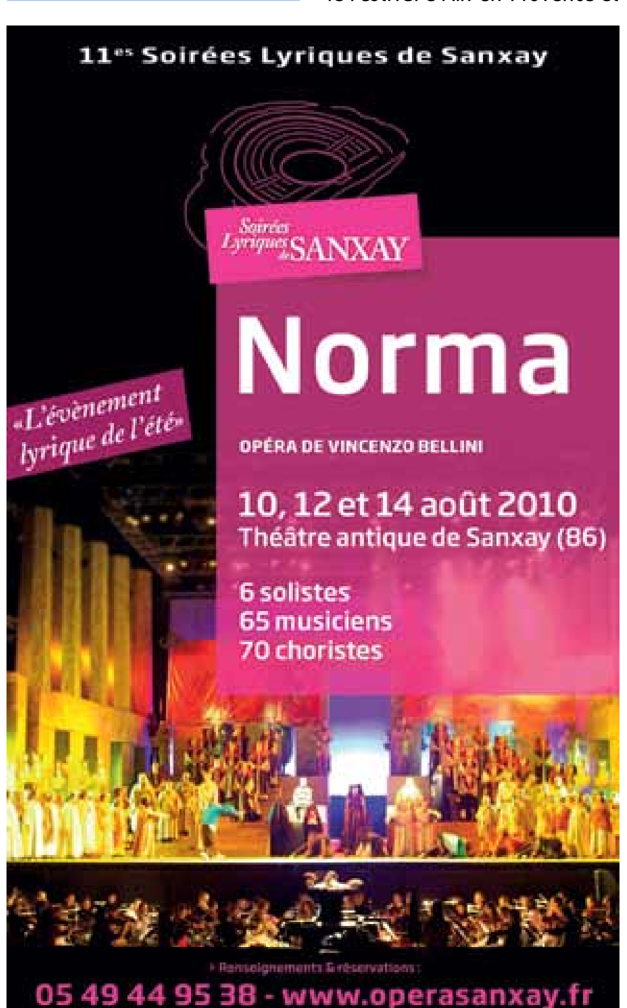
Cette année, six solistes, soixante-cinq musiciens, soixante-dix choristes et trente figurants entonneront « Norma », l'opéra en deux actes de Vincenzo Bellini. Parmi eux, Sorina Munteanu (Norma), première soliste de l'Opéra national de Bucarest depuis 2006, vient de triompher à Francfort dans Nabucco. Géraldine Chauvet (Adalgisa), mezzo-soprano, a interprété « Carmen » au côté de Placido Domingo dans les Arènes de Vérone l'an passé. On retouvera également le ténor brésilien Thiago Arancam (Pollione), la basse polonaise Wojtek Smiler (Oroveso), sans oublier le ténor français Dominique Rossignol (Flavius), fidèle des soirées lyriques.



L'an passé, Aïda avait rassemblé 10 000 spectateurs.

A noter que, dans l'ombre de ces professionnels chevronnés, une soixantaine de jeunes issus des conservatoires et école de musique feront leurs premiers pas.

Mardi 10, jeudi 12 et samedi 14 août à 21h 30 sur le site gallo-romain de Sanxay. Contacts et réservations : 05 49 44 95 38.



spectacles

L'été sera show à Jaunay-Clan

À l'image du concert rock des « Frocker's » du 22 juillet, les Soirées de l'été de Jaunay-Clan promettent d'être chaudes et animées.

▶ LES « FROCKER'S », JEUDI 22 JUILLET

À 20h30 au Parc du Château de Chiné. Soirée rock et pop. Dans une ambiance type années 80 et 90, les « Frocker's » font revivre le meilleur du rock US et du rock « FM ». Au programme, Bon Jovi, Dire Straits, The Rolling Stone, Queen, U2 ToTo, Mignight Oil...

▶ « Djembé Sacré », jeudi 29 juillet

À 20h30, sur le parvis du centre multimédia. Musique africaine. Composée de huit musiciens et six danseurs, la tribu Djembé Sacré propose des créations directement inspirées de rituels et prières d'Afrique. Avec une grande énergie et une sensibilité à la hauteur, Djembé Sacré emmène les spectateurs dans son univers.

▶ Soirée avec Yves Pujol, jeudi 5 août

À 20h30 à Parigny. Humour. Dans son spectacle volontiers décoiffant, Yves Pujol règle « ses contes » au millimètre, se livre de façon, très intime et nous raconte ... « notre vie ».

▶ « Slumdog millionnaire », jeudi 12 août

À 21h30 à la maison des jeunes. Cinéma en plein air. À l'affiche de cette soirée, le chef d'œuvre de Danny Boyle qui a obtenu huit Oscars, dont celui du meilleur film.

▶ AL&Co, jeudi 19 août

À 20h30 au Jardin de la Tonnelle, à Louneuil. Pop jazz. Au programme de ces six musiciens rochelais, des notes jazzy, un peu de pop et une touche de rock. Au final, que de la bonne musique...

▶ Folklore des Caraïbes, jeudi 26 août

À 20h30 sur le parvis du centre multimédia. Passage en revue des rythmes d'Antigua-Barbuda avec SupaStars Steel Orchestra & Compagnie du théâtre national de Danses.

Tous ces spectacles et concerts sont gratuits.

sur la toile

Les « Yers » passent à l'attaque

Quatre copains de Poitiers ont lancé courant mai le site Internet www.the-yers.fr. Un portail destiné à la génération Y, autrement dit les 20-35 ans.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Alexandre Nau, Benjamin Ledoux, Guillaume Sorel et Romain Roy sont quatre amis inséparables. Ils se sont connus à la fac ou au lycée et cheminent désormais vers des univers professionnels différents. L'un se destine à plaider, l'autre à soigner, tandis que les deux autres gravitent dans le milieu du web. Leur point commun ? *« Nous apportons tous à la génération Y, en ce sens que nous sommes connectés en permanence »*, admet Alexandre.
www.the-yers.fr. Voilà comment la bande des quatre a eu l'idée, en mars dernier, de baptiser son e-magazine naissant sur les tendances vestimentaires, musicales, technologiques… Depuis quelques semaines, chacun apporte son écot au site Internet avec un volontarisme remarquable.
« Nous avons déjà une centaine d'articles dans la base de données », reconnaît Guillaume, avec environ 400 visiteurs uniques par jour.

▶ CRÉER UNE COMMUNAUTÉ

Pas mal pour un débutant. Il faut dire que la génération Y donne volontiers dans l'info chic et choc. De chroniques sur l'Ipad en digressions sur le mode séduction -le petit guide des filles qu'il ne fallait pas draguer vaut le détour-, les rédacteurs traitent de sujets très variés et auxquels les « Y » peuvent aisément s'identifier.
« Les filles nous lisent et n'hésitent pas à commenter les papiers, raconte Alexandre. *Notre objectif consiste maintenant à créer de l'interactivité avec les lecteurs et une véritable communauté… »* Un forum serait d'ores et déjà dans les tuyaux même si, d'ores et déjà, les fans de the-yers.com peuvent soutenir les fondateurs sur la page facebook de l'e-magazine. Vous avez dit connectés ?



Alexandre, Benjamin, Guillaume et Romain, les fondateurs de the-yers.fr jouent aussi la carte de l'autodérision.

déclic

Attention au sable !

Chaque mois, le photographe indépendant (mariages, scolaires...) Jean-Yves Joubert délivre aux lecteurs du « 7 » ses conseils en matière de prise de vue. Cette semaine, les photos sur la plage.

Il y a le ciel, le soleil et la mer… Enfin les vacances et de beaux instants à immortaliser ! Mais attention, si vos enfants adorent le sable, votre appareil le déteste, au même titre que le soleil et l'eau (y compris salée). Cela pourrait même vous gâcher vos vacances…
Mes conseils ? Votre appareil doit être en permanence dans son étui de protection fermé ou dans un sac en plastique replié. Ne le laissez jamais sur la serviette de bain en plein soleil, le vent transporte aussi le sable et l'ensoleillement risque de l'endommager. Sans parler des convoitises éventuelles…
Cela ne doit surtout pas vous empêcher de faire des photos. Sortez votre boîtier au dernier moment, les mains sèches et pas imbibées de crème solaire.
Pour bien photographier vos enfants, installez-les à jouer en contre-jour. Ensuite, forcez le flash, mettez-vous à sa hauteur et amusez vous en variant les angles, avec le ciel bleu azur en fond « naturel » !
Avant de terminer votre séance portrait, approchez-vous de la mer et photographiez les vagues. Vous avez alors la puissance de figer l'instant. Ranger alors l'appareil dans son étui, puis dans l'autre sac et fermez bien le tout. Ne changez jamais de carte, de batterie ou d'optique sur une plage, faites tout cela dans votre voiture.
Le soir après le dîner, inspectez votre appareil à l'aide d'un petit pinceau. Éliminez éventuellement le sable et d'autres saletés. De sages précautions pour de beaux souvenirs. Très bonnes vacances photographiques à tous…

Contact :
jean-yves.joubert@wanadoo.fr

HOROSCOPE

BELIER *(21 mars/20 avril)* • Très bonne complicité avec l'être cher. Vous subissez quelques contraintes financières. Bon tonus si vous restez attentif à l'équilibre de vos repas. Vous entendez avoir plus de responsabilités dans votre travail, quitte à travailler plus.

TAUREAU *(21 avril/20 mai)* • Des hauts et des bas dans les amours… Achat ou vente de biens immobiliers en vue. Bonne santé cette semaine. Vous faites des jaloux côté professionnel, assurez vos arrières.

GÉMEAUX *(21 mai/20 juin)* • Le romantisme est au rendez-vous des amoureux. Gérez sagement votre budget et soyez prudent. Attention aux excès qui pourraient fragiliser votre tonus et votre dynamisme. Évitez les conflits dans le travail, soyez plutôt médiateur.

CANCER *(21 juin/22 juillet)* • Vous savourez les bons moments à deux. Ne multipliez pas les crédits ou les emprunts en ce moment. Un petit régime alimentaire pendant les vacances serait une bonne idée. Concentrez vos efforts professionnels sur le but à atteindre.

LION *(23 juillet/22 août)* • La détente et les vacances permettront aux couples de se rapprocher. Bonne prospérité financière. Un petit régime, pour retrouver à un bon équilibre alimentaire, est à envisager. Grande liberté d'action dans votre travail.

VIERGE *(23 août/21 septembre)* • Vous cassez la routine qui s'installe dans votre couple. Maîtrisez vos dépenses en ce moment. Reposez-vous bien pour recharger vos batteries. Au travail, vous faites des miracles, mais vous suscitez aussi les jalousies.

BALANCE *(22 septembre/22 octobre)* • Une pincée de jalousie pointera son nez dans les couples. Pas de décisions risquées avec votre budget ou votre épargne. Évitez les excitants cette semaine. Gardez les pieds sur terre du côté de votre vie professionnelle.

SCORPION *(23 octobre/21 novembre)* • Stabilité conjugale et harmonie au programme. Tout se passe bien côté finances. Un nouveau traitement pourrait améliorer l'état des malades chroniques, sinon bonne forme. Travail : vous vous adaptez rapidement aux changements surtout quand ils sont bénéfiques pour l'équipe.

SAGITTAIRE *(22 novembre/20 décembre)* • Vous vous ouvrez à l'être cher et profitez des bons moments. Ne dépensez pas sans pensez aux conséquences. Restez prudent quant à votre alimentation pour préserver votre vitalité. Vous prenez des risques professionnels et vous avez raison.

CAPRICORNE *(21 décembre/19 janvier)* • Un peu plus de dialogue consolidera votre couple. Comptez sur des dépenses pour faire plaisir aux autres. Vous êtes un peu nerveux, alors misez sur les techniques zen. Vous surmontez toutes les difficultés pour atteindre vos objectifs professionnels.

VERSEAU *(20 janvier/18 février)* • La sensualité et l'amour sont au rendez-vous. Les fins de mois seront difficiles pour les dépensiers. Bon moral et bon tonus cette semaine. Votre travail ne vous emballe pas pour le moment, peu d'épanouissement.

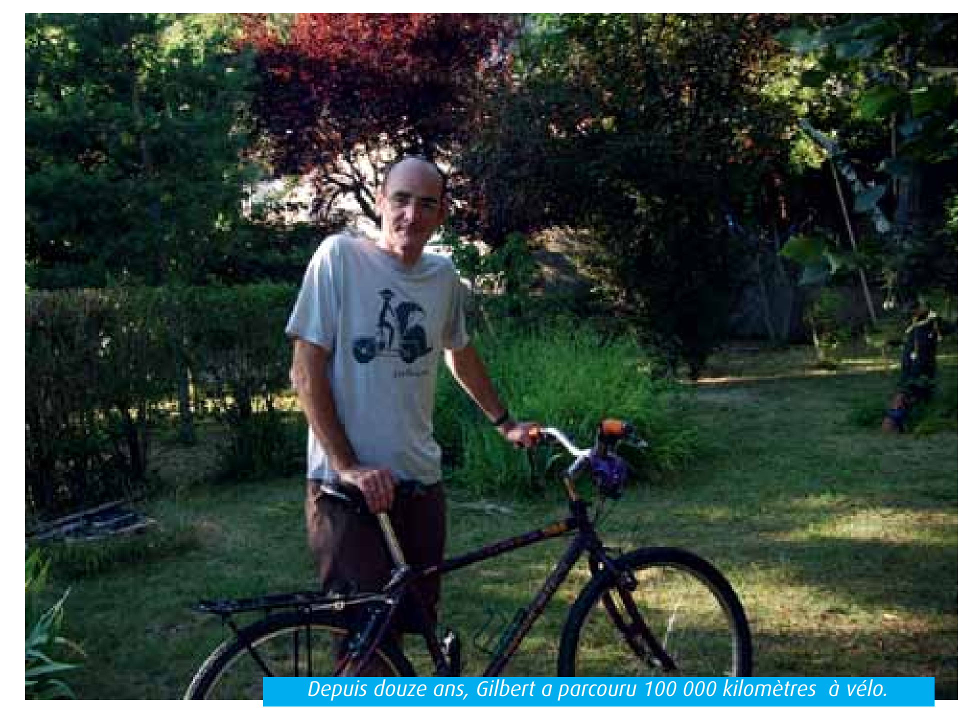
POISSON *(19 février/20 mars)* • Votre sérénité et votre disponibilité enchanteront votre conjoint. La gestion de votre budget demande rigueur et organisation. Attention à votre taux de cholestérol. Côté professionnel, votre persévérance portera ses fruits.

côté passion

Monsieur 100 000 bornes

Depuis douze ans, Gilbert Alberty découvre le monde à vélo. Avec déjà 100 000 kilomètres dans les jambes, il n'a qu'une envie : poursuivre le plus longtemps possible sa formidable aventure.

■ **Charlotte Hajdas**
redaction@7apoitiers.fr


Depuis douze ans, Gilbert a parcouru 100 000 kilomètres à vélo.

A l'heure où certains vacanciers contrôlent les niveaux de leurs véhicules, Gilbert Alberty, lui, chouchoute son vélo en vue de son prochain voyage à Madagascar… en 2011. Une fois descendu de l'avion, adieu la bagnole ! *« Le vélo est un moyen pour moi d'être autonome, libre et de sortir des sentiers battus. »* Seul, Gilbert découvre les pays du monde, les habitants et leurs coutumes. *« Avec ce moyen de locomotion, la rencontre est plus simple qu'en voiture. Il y a moins de barrières sociales, admet Gilbert. L'échange devient authentique, le partage plus naturel. »* Sans guide, il se déplace au gré de ses envies. *«Je recherche des endroits montagneux ainsi que des axes secondaires »*, renchérit le cyclo-voyageur, qui n'aime rien tant que *« laisser place à l'imprévu»*. Avec quarante kilos de bagages et trois cents euros en poche en règle générale, Gilbert emporte le strict minimum. *« Ne pas avoir trop d'argent m'oblige à aller encore plus vers les habitants des pays »*, insiste-t-il.

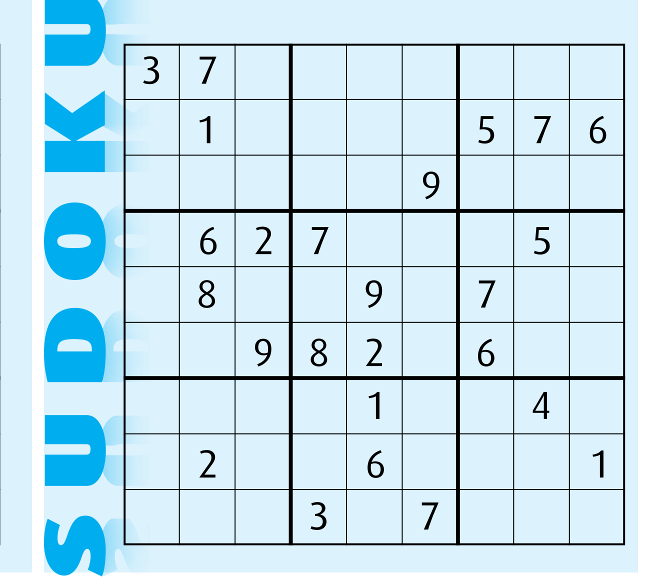
▶ LE MENTAL FAIT LA FORCE

Au cours des douze dernières années, le Poitevin a déjà parcouru 30 000 kilomètres de l'Alaska à Ushuaia, voyagé pendant treize mois entre la Russie et la Nouvelle-Zélande… Au total, il a parcouru l'équivalent de 100 000 kilomètres à bicyclette. La fatigue, là-dedans ? *« Plus que le physique, c'est le mental qui est important. Et puis, mon plus gros capital, c'est ma santé, donc j'essaie de l'entretenir… »*
L'année prochaine, Gilbert s'est fixé pour objectif de relier Madagascar à l'Afrique australe… en dix mois. En conclusion, ce voyageur au long cours invite ses concitoyens à l'évasion. *« Beaucoup de sédentaires ne savent pas qu'ils sont nomades, car ils n'osent pas faire le premier pas. »* Message reçu ?

SUDOKU

		5					7	
	7				2			
9							1	2
		2			4			1
4				3				8
8	6	3		5				
	5	8		1				9
								4
			5	9	6	2		

SUDOKU



3	7							
	1					5	7	6
					9			
	6	2	7				5	
	8			9		7		
		9	8	2		6		
				1			4	
	2			6				1
			3		7			

Solutions des mots croisés du numéro précédent

HORIZONTAL • 1. Souffreteuse. 2. Urgera. Rus. 3. Bien. Nuitées. 4. VF. Nicéphore. 5. Eire. Elée. ON. 6. Nc. Casernant. 7. Ten. Ierti. 8 . Iso. Mélèze. 9. RVO. Osa. VL. 10. Numéral. Yaël. 12. Eblouissants.

VERTICAL • 1. Subventionné. . Orifices. 3. Uge. Normal. 4. Fennec. Vélo. 5. Fr. Armor. 6. Rances. Ami. 7. Uelé. Lolos. 8. Triperies. US. 9. Thénezay. 10. Ureo. Are. Ain. 11. Sueront. Vert. 12. Essentielles.huiles.



Réaliser sa terrasse en bois



Conducteur de travaux au sein de l'entreprise Laurent Pasquet Paysagiste à Buxerolles, Denis Liaigre nous donne quelques conseils pour réaliser une terrasse en bois.

On peut réaliser une terrasse en bois sur dalle de béton, en utilisant différents types de bois : le pin, le moins cher, ou les bois exotiques, tels l'ipé d'Amazonie et le bankiraï (plus onéreux). On peut aussi opter pour des lames en acacia et même pour du bois composite (sciure de bois et résine de polyuréthane). Il faut bien évidemment vérifier que le bois acheté est issu de forêts replantées et qu'il bénéficie des labels PFC et PEFC.

La première étape consiste à poser les lambourdes (chevrons) en pin, espacées de 50 cm, fixées sur la dalle béton avec des chevilles à frapper, surtout dans le cas d'une terrasse en pin et en lames composite. Si vous optez pour une terrasse en bois exotique, il est fortement conseillé d'utiliser des lambourdes de la même essence.

Afin de réduire les pertes de bois, je suggère de procéder à un calepinage très précis (optimisation de la coupe).

Enfin, je conseille de fixer les lames en bois sur les chevrons, en utilisant des vis en inox, quel que soit le bois utilisé, afin d'éviter toute rupture. Pour les terrasses en bois exotique ou en acacia, il faut veiller à préparer un pré-trou et fraiser la lame afin que la vis ne dépasse pas.

Coach déco

Des vacances pour tous



Décoratrice formée à l'Ecole d'Arts appliqués de Poitiers, Florence Meunier conçoit, aménage les intérieurs et les espaces professionnels. Elle met aussi en scène des réceptions, conventions et mariages.

L'été nous apporte, depuis la nuit des temps, des parfums de vacances, de dépaysement et de détente.

Cet état entraîne un changement de rythme de vie, de lumière et de chaleur.

Pour certains, l'impatience grandit à la veille des départs. Quant aux autres, ceux qui n'ont pas le loisir de goûter à la joie du dépaysement, c'est le découragement qui guette.

Un conseil : créez un véritable cocon de détente dans votre chambre. Ou aménagez, dans votre maison, un coin repos éclairé par une baie, sur la terrasse si possible, en prolongement du salon. La terrasse est en effet un espace propice pour se ressourcer, se détendre et rêver.

Installez des transats ou chaises longues, agrémentés de divers coussins. Concevez une zone d'ombre et de fraîcheur, à l'aide de parasols aux couleurs toniques et de plantes vertes. Un sol en bois existant ou à réaliser s'adaptera au mieux à tout environnement et donnera l'aspect d'un véritable salon extérieur.

Si vous ne disposez pas de terrasse, la pièce cocon sera donc installée dans une chambre.

Les stores ou volets, fermés, empêcheront la chaleur de rentrer et créeront une atmosphère plus intime. Dans l'esprit exotique, la moustiquaire vous plongera dans une ambiance de vacances. Les couleurs claires pour les draps privilégieront la fraîcheur. Optez pour le lin, agréable matière naturelle. Un ventilateur, sur une table d'appoint, procurera une légère brise et vous invitera à la sieste.

Dernier détail : un petit contenant rempli d'eau parfumée humidifiera l'atmosphère. Esprit zen et farniente assurés.

Bonne vacances !

Contact : flodqo@orange.fr

Re 7

Sardines à l'escabèche

Nicolas Barillot, chef de cuisine au Pub Magenta, nous régale cette semaine avec ses sardines à l'escabèche.

Ingrédients pour 8 personnes

1,2 kg de filets de sardines
3 carottes
1 oignon
¼ de botte de menthe
8 badiane (anis étoilée)
2 bâtons de cannelle
grains de fenouil
1 litre de vinaigre blanc
2 litres de vin blanc
sucre
huile d'olive
sel, poivre

Préparation

Mettre les filets de sardines à plat dans une plaque à rebords puis recouvrir d'un filet d'huile d'olive.

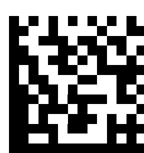
Couper les carottes et l'oignon en très fines lamelles et ajouter toutes les épices, le sel et le poivre, avant d'étaler la sauce obtenue sur les sardines. Recouvrir d'un papier sulfurisé.

Faire bouillir le vinaigre blanc et le vin blanc ensemble. A la première ébullition, verser sur les sardines.

Laisser mariner 36 heures au frigo.

Servir frais accompagné d'un taboulé.

Shootez-moi !



1 → Pour savoir si votre mobile peut lire les flashcodes, envoyez *"flashcode"* par SMS au 30.130 (prix d'un SMS normal). Pour les détenteurs d'iPhone, téléchargez gratuitement l'application Mobiletag.
2 → Lancez l'application et visez le flashcode avec votre mobile.
3 → Vous êtes connecté au site du 7.

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : Téléport 1 - Arobase 3
BP 30214 - 86963 Futuroscope cedex

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
86130 Jaunay Clan
• 25, rue Théophraste Renaudot - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass - Françoise Ballet-Blu
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)



N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

A l'affiche



« Twilight : Hésitation ». Film fantastique, romance (2h04) de David Slade avec Kristen Stewart, Robert Pattinson et Billy Burke. A l'affiche au CGR Castille et au MEGA CGR de Buxerolles.

« Twilight : Hésitation », épisode de transition

Le troisième volet de Twilight n'est certainement pas le plus abouti. Même les inconditionnels l'admettent. Mais la magie opère encore.

Des morts suspectes dans les environs de Seattle laissent présager une nouvelle menace pour Bella. Victoria cherche toujours à assouvir sa vengeance contre elle et rassemble une armée. Malgré leur haine ancestrale, les Cullen et les Quileutes vont devoir faire une trêve et s'associer pour avoir une chance de la sauver. Mais Bella est obligée de choisir entre son amour pour Edward et son amitié pour Jacob, tout en sachant que sa décision risque de relancer la guerre entre les deux clans. Alors que l'armée de Victoria approche, Bella est confrontée au plus important dilemme de sa vie.

Dans ce troisième volet, adapté du roman de Stéphanie Meyer, le réalisateur David Slade a privilégié l'action à la romance, la force des deux premiers épisodes. Dans « Twilight 3 : Hésitation », un peu plus de méchants, de violence et d'effets spéciaux spectaculaires. Ceux qui ont aimé le livre se retrouveront dans ce troisième opus qui convaincra par son romantisme poussé à l'extrême. La morale puritaine, voire traditionnaliste, tient toujours le haut du pavé, même si les héros glacés et fatigués peinent à se renouveler. Twilight évolue, ses personnages non.

Au final, si le scénario est plutôt bien ficelé, on regrettera des dialogues d'une mièvrerie et d'une puérilité affligeantes, dignes des « Feux de l'Amour ». Ils décrédibilisent un troisième opus qui manque cruellement de souffle.

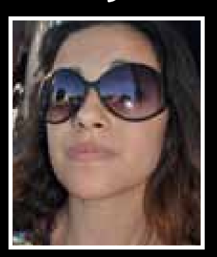


Ils ont aimé... ou pas



Emilie, Poitiers, demandeur d'emploi : *« J'attendais ce troisième volet avec impatience. Je regrette que ce nouvel épisode comporte plus d'actions et d'effets spéciaux que de romance. J'apprécie malgré tout Twilight, car j'ai l'impression de grandir avec le film et ses héros. J'attends maintenant Twilight 4 en espérant qu'on retournera plus aux origines de la série. »*

Anne, Buxerolles, étudiante : *« Je n'étais pas spécialement impatiente, même si j'avais déjà lu le troisième tome de Stéphanie Meyer. On sent que c'est un volet de transition, en attendant le 4e qui ne devrait pas tarder, Twilight étant une bonne affaire commerciale. L'adaptation est fidèle et il y a plus de violence. En revanche, les dialogues sont toujours aussi cul-cul. »*



Alison, Poitiers, étudiante : *« Le livre est plus beau à lire que le film à voir. Je suis sensible à la romance qui fait toujours un peu rêver les jeunes filles. Et j'avoue que la VO (version originale) donne au film une autre dimension. Avec les vraies intonations, il gagne en densité et en crédibilité. Il faut dire qu'en version française, les voix sont souvent mièvres. »*



Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Laurent Névo, né un 14 juillet

10'51. Le 14 juillet 1990, Laurent Névo bat le record de la Vienne du 100 m. Vingt ans plus tard, le chrono de l'actuel Directeur général des services de la mairie de Saint-Benoît tient toujours. Souvenirs.

Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr



La Roche-sur-Yon, 14 juillet 1990. Ce jour là, pour Laurent Névo, le temps s'est arrêté. Au bout de la ligne droite de la piste en tartan de la préfecture de Vendée, le chrono magique de 10'51 s'affiche. Le sprinter de l'ASPTT Poitiers fait coup double. Il établit un nouveau record de la Vienne et du Poitou du 100m, l'épreuve la plus médiatique et spectaculaire de l'athlétisme.
Deux décennies plus tard, le record du Poitou est tombé, mais celui de la Vienne tient toujours. L'ancien sprinter (43 ans) a raccroché les pointes en 1998, mais n'a rien oublié de cette journée toute en bleu-blanc-rouge. Bien au contraire. *« Ce meeting de La Roche était décisif pour se qualifier aux France Elite. J'étais parti la veille avec Gérard Lacroix, mon coach de toujours,* se souvient-il vingt ans plus tard. *C'était très important pour préparer au mieux la compétition. »*
Pourtant, le lendemain, les conditions de course n'étaient pas optimales. Le vent soufflait à un mètre par seconde. Rien de très exceptionnel, mais suffisamment tout de même pour que le juge arbitre n'inverse le sens de l'épreuve et ne donne des ailes au sprinter de l'ASPTT.

> *A cette époque, je ne savais pas combien de temps il tiendrait. Une victoire, un titre, c'est éternel. Un record c'est éphémère. On sait qu'il sera battu un jour.*

▶Départ explosif

Pour Laurent Névo, dont le point fort était le départ avec un temps de réaction très faible aux alentours de 12 centièmes de seconde, cela change tout. *« Je n'avais pas les mêmes repères. Après un départ explosif, je me souviens avoir traversé la ligne, ce qui m'a permis de battre le record détenu depuis 1964 par le Chauvinois Alain Roy.»*
Un record toujours solidement accroché aux tablettes départementales. *« A cette époque, je ne savais pas combien de temps il tiendrait. Une victoire, un titre, c'est éternel. Un record c'est éphémère. On sait qu'il sera battu un jour. Alors, le mien le sera. Fatalement. »*
Ce record booste la carrière du sprinter poitevin. Avec le recul, Laurent Névo n'est pas loin de penser qu'il est né à l'athlé le 14 juillet 1990. *« Ce meeting de La Roche a été le déclic. Cela m'a donné confiance. J'ai un peu décomplexé et j'ai décidé d'aller à la bagarre avec les meilleurs. »*
Le sprinter le plus rapide de la région est au sommet de son art. Il se mesure aux Ben Jonson, Franckie Fredericks, Bruny Surin, et Linford Christie. A Poitiers, la « Lacroix Académy » tourne à plein régime avec ses locomotives africaines Menelik Lawson, Ahmed Douhou, et Franck Waota. *« J'étais dans des conditions parfaites pour m'entraîner. Il y avait une saine émulation. »*

▶Maître du 60

C'est logiquement sur 60 m en salle que le futur Directeur général des services de Saint-Benoît donne le meilleur de lui-même. *« C'est sur cette distance que mon explosivité me permettait de bagarrer avec les meilleurs jusqu'au cassé de la ligne d'arrivée. »*
Nouveau sacre en 1994 à Bordeaux où il décroche le titre de champion de France du 60 m en 6''67 au nez et à la barbe des Marie-Rose, Sangouma ou Trouabal. Dans la foulée, il participe même à la finale du Championnat d'Europe de Bercy où un certain Colin Jackson s'impose.
« Ma vraie fierté, c'est peut-être ça. Celle d'avoir été à la lutte avec mes meilleurs sur le 60m. Etablir un record, c'est une chose. C'est un défi que tu te lances. Mais se frotter au gratin du sprint mondial, c'est autre chose », sourit le quadra. Il n'éprouve d'ailleurs aucune nostalgie. *« On ne vit pas d'avoir été. J'ai toujours eu dans un coin de ma tête l'impérieuse nécessité de passer à autre chose le moment venu. »*
C'est donc avec les mêmes qualités de travail et de rigueur, de persévérance et d'abnégation que l'ancien sprinter s'est précipité dans le monde professionnel.
Aujourd'hui, le recordman départemental du 100 m a réussi sa reconversion. Ses sprints sont loin. Très loin. Mais dans sa tête les souvenirs bien vivaces. Et son record toujours là. Comme pour lui rappeler qu'il est né à l'athlé un 14 juillet.